

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français

Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté par

Aya LAOUAR

Titre

**Les instances sociohistoriques
d'une vie des Juifs en Algérie dans
Le dernier juif de Tamentit
d'Amin Zaoui**

Sous la direction de : Mme. Amina EL MAGBAD

Soutenu publiquement devant le jury :

Mr. El-hadi BENHELAL	M.C.B	Université de Ghardaïa	Président
Mme. Amina EL MAGBAD	M.A.A	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Mme. Meriem BENRAHAL	M.C.B	Université de Ghardaïa	Examineur

Année Universitaire : 2019/2020

Remerciements

En tout premier lieu, nous remercions Allah le tout puissant à la sagesse, la volonté et au savoir infinis.

Au terme de la rédaction de ce mémoire, je tiens à remercier ma directrice de recherche Mme EL MAGBAD Amina pour ses conseils précieux, sa disponibilité et sa soutien tout au long de mon travail.

Je remercie aussi les membres du jury, Mr. Ben Hellal ElHadi d'avoir accepté de présider ce jury, Mme. Ben Rahal Meriem d'avoir accepté d'évaluer et d'examiner mon travail, et de consacrer une partie de leurs précieux temps afin de le juger au mieux.

Je remercie tout l'ensemble d'enseignants qui m'ont aidé, et donné du savoir depuis les classes primaires jusqu'à l'université. Et à tous ceux qui ont participé et aidé à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents

*En témoignage de ma profonde gratitude et de mon
incontestable reconnaissance, pour tous les sacrifices qu'ils
me contentent, toute la confiance qu'ils m'accordent et tout
l'amour dont ils m'entourent.*

*Je leur dis hautement, fortement je vous aime et j'espère
que mon diplôme sera un beau cadeau.*

À mon très cher frère : Oussama.

À mes chères sœurs : Asma, Sendous, Malek.

À tous mes amies.

À tous ceux qui m'ont aidé à réaliser ce travail.

Introduction générale

La littérature maghrébine francophone est née pendant la colonisation française, dans les trois pays du Maghreb, en Algérie, au Maroc et en Tunisie. Cette littérature a trouvé le jour vers les années 1945-1950¹, elle est caractérisée par des générations ; la première où les fondateurs ont conduit une réflexion critique sur leurs sociétés doublée d'une prise de conscience identitaire comme Mouloud Feraoun (1913-1962), Mouloud Mammeri (1920-1959), Kateb Yacine (1929-1989) ; Et la deuxième c'était la génération des années mille neuf cent soixante-dix qui s'est penchée sur les mêmes thèmes que son aînée propose, cependant une écriture plus violente, tel que Rachid Boudejra 1941, Mohamed Khaïr-Eddine (1941-1995) Tahar Ben Jelloun 1944. Mais à partir des années quatre-vingt-dix, une troisième génération des écrivains émerge et s'affronte surtout à la critique politique et religieuse, permis les écrivains qui sont touché des thèmes religieuse comme Amine Zaoui (1956).

Ce dernier écrivain cité si dessus a suscité notre réflexion par son roman *Le dernier juif de Tamentit* qui fait l'objet de notre recherche. Il est né en Algérie, en 1956, un écrivain et universitaire, Zaoui détient depuis 1988 un doctorat d'État en littératures maghrébines comparées. Il a enseigné, de 1984 à 1995, au département des langues étrangères de l'université d'Oran², et a animé une émission littéraire à la télévision algérienne. Aussi Amine Zaoui a fondé le palais des arts et de la culture d'Oran. Mais à partir de 1995, il était menacé de mort en Algérie, puis il était accueilli dans la ville de Caen par le Parlement international des écrivains.

Parallèlement, il a enseigné à l'Université Paris 8 Saint-Denis. De retour en Algérie, il n'est rentré en Algérie qu'en 2000 où il redevenait enseignant, de 2000 à 2002, cette fois au département de la traduction de l'université d'Oran, et il dirige à la Bibliothèque Nationale d'Alger.³

Amin Zaoui est l'auteur de plusieurs œuvres en langues arabe: *Le hennissement du corps* éditions Al Wathba, 1985, *Le huitième ciel* éditions

¹ R. BOUGUERRA, Mohamed, BOUGUERRA, Sabiha, 2010. *Histoire de la littérature du Maghreb littérature francophone*. Ellipses. Alger. p.3

² ZAOUÏ, Amin, 2012. *Le dernier juif de Tamentit*. Barzakh. Alger. 2ème page de couverture

³ BABELIO, (13 février 2018). *Babelio* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.babelio.com/auteur/Amin-Zaoui/15681> [consulté le 02/01/2020].

OPU 1993, *L'odeur de la femelle Dar Kanaân* en 2000. Il est aussi auteur en langue Française: *Sommeil du mimosa*, publié en 2003, est considéré comme le premier roman publié en France par l'écrivain algérien Amin Zaoui, *La soumission* en 1998, *La razzia* en 1999, *Haras de femmes* en 2001 aux éditions Serpent. *Le dernier juif de Tamentit* aux éditions Barzak.⁴

Le dernier juif de Tamentit est sorti au mois d'octobre en 2012, l'auteur nous présente son roman, regroupant différents espaces, textes et époques à la fois. L'image qu'il donne de la structure Socioculturelle et Historique de la société qu'il aborde. Une grande Histoire à des époques différentes, ce roman a animé notre intérêt parce qu'il reflète à un certain point le tissu social et le vécu algérien à une époque donnée de son Histoire.

Le choix du roman d'Amine Zaoui comme champ d'investigation et de sélection n'a pas été arbitraire. Il repose, en fait, sur la question de la vie des Juifs en Algérie à un moment donné de l'histoire en s'interrogeant sur leur coexistence dans notre pays. Cela nous ouvre la voie pour analyser notre corpus afin de répondre à nos questions. Nous avons choisi un roman maghrébin parce que la culture maghrébine nous suscite beaucoup notre intérêt.

Après notre lecture du roman, nous étions intriguées par la réalité qui s'est présentée dans le roman d'Amine Zaoui sous forme d'une grande histoire répartie à des époques différentes et qui tient comme sujet majeur, la vie des Juifs en Algérie, leurs pratiques religieuses et leur coexistence avec les Musulmans.

À partir de cet ensemble de constats, qui ont profondément suscité notre sens de critique, nous avons formulé la problématique suivante :

Comment Amine Zaoui représente-t-il l'histoire de la société juive en Algérie dans *Le dernier juif de Tamentit* ?

⁴ LES ÉDITIONS FAYARD, (2019). *Fayard* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.fayard.fr/auteurs/amin-zaoui> [consulté le 25/04/2020].

Dans le but de donner une réponse à notre problématique nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- Les Juifs seraient représentés, à travers l'œuvre, comme un peuple dispersé et en continuel mouvement transfrontalier.
- Amin Zaoui présenterait, dans son texte, les Juifs comme un peuple religieux et commerçant.
- L'image de la société juive présenterait dans *Le dernier juif de Tamentit*, comme une société ouverte à la coexistence avec les Musulmans.
- L'histoire raconterait à travers l'œuvre de conflit entre El Maghili et les Juifs, les lignes de démarcation entre les cultures musulmanes et juives.

Afin de vérifier nos hypothèses, nous avons fixées nos objectifs qui sont les suivant :

- Faire connaître une partie de l'Histoire algérienne à travers l'étude de la relation entre Juifs et Musulmans algériens telle qu'elle est présentée dans *Le dernier juif de Tamentit*.
- Épingler les éléments d'inculturation et d'assimilation des Juifs dans la société algérienne.
- Indiquer l'existence des traits religieux et historiques dans la littérature algérienne contemporaine.
- Éveiller la conscience à développer la cohabitation pacifique entre différents peuples.

Dans le but de déceler le contenu de ce tissage textuelle et de vérifier la véracité de ces hypothèses, nous allons opter pour une approche sociohistorique qui, à travers laquelle nous cherchons à représenter historique de la société juive à un moment donnée de l'histoire de l'Algérie. Toutefois, par le jeu de l'imagination et du réel. Cette méthode nous permettra à vérifier nos hypothèses et atteindre nos objectifs, bref, de dégager les instances sociohistoriques d'une vie des Juifs en Algérie dans l'œuvre d'Amin Zaoui *Le dernier juif de Tamentit* .

Pour mieux étayer notre travail, nous avons subdivisé notre étude en deux chapitres. Dans le premier chapitre intitulé : L'arrivée des Juifs en Algérie , nous essayerons d'aborder en premier lieu les traces de l'itinéraire des Juifs en Algérie, ensuite, nous passerons à la vie et la relation d'Al Maghili avec les Juifs, puis nous étudierons les personnages réels et imaginaires de notre corpus.

Le second chapitre qui s'intitule : La vie des Juifs en Algérie , se focalise sur les composants de l'identité des Juifs en Algérie où nous allons relever à travers l'œuvre les pratiques religieuses, les traditions et les coutumes des Juifs qui avaient vécu en coexistence avec les Musulmans, comme nous essayerons de voir la situation sociale et économique des Juifs du Maghreb.

En fin, nous terminons ce mémoire par une conclusion générale où nous discutons les résultats obtenus de cette étude de notre roman.

Chapitre I: L'arrivée des Juifs en Algérie

Partout dans le monde, chaque nation cherche à vivre dans un état de tranquillité et de paix. Toutefois à travers l'histoire, chaque fois que la guerre a éclaté dans un pays particulier, elle a toujours forcé un groupe d'hommes, de femmes et d'enfants à se déplacer ou à chercher refuge, ou encore à emprunter la voie de l'exil.

Les ressortissants de ces pays se rendent en Europe non seulement pour y travailler, mais aussi et surtout pour y vivre dans la paix. Ce fut, il y a quelques siècles, le cas d'autres sociétés : les Juifs et les Musulmans de l'Espagne ont été forcés de quitter leur pays au Moyen Age, pour chercher refuge en Afrique du nord.

Par ailleurs, à côté de l'histoire qui récolte les faits passés et les chronomètre dans l'axe de temps, la littérature nous donne une variété de récits traitant des sujets historiques, sans pour autant devenir une sujette à la discipline d'histoire. Des hommes et des femmes de lettres font recours à des sources historiques, se familiarisent avec des faits d'un autre temps, et s'inspirent des évènements du passé pour enrichir leur imaginaire littéraire et romanesque.

En effet, le roman *Le dernier juif de Tamentit* relie des faits de l'Histoire réelle mélangés à l'histoire fictive créée par l'auteur. Amin Zaoui y raconte une histoire fictive parsemée des réalités d'une communauté qui a vraiment existé dans le passé et qui y a laissé des traces encore visibles à nos jours. Chemin faisant dans l'écriture de son œuvre, notre écrivain fait appel à des moments, à des lieux et donne droit de parole aux personnages connus et créés, réels et fictifs. L'auteur nous situe dans un moment particulier de l'Histoire algérienne, des Histoires de Juifs se déroulant dans des endroits spécifiques où il raconte l'itinéraire suivi par ce peuple en Afrique du nord. Ces éléments font l'objet de ce premier chapitre, qui se veut une étude s'articulant autour des trois titres : L'itinéraire des Juifs en Algérie, Al Maghili et les Juifs, et les personnages du roman *Le dernier juif de Tamentit*.

1. L'itinéraire des Juifs en Algérie

Au Moyen Age, dans les années 1490, un édit royale chasse et bannit les Juifs d'Espagne, où se construisait leur nouvelle histoire après avoir déjà quitté leur sol natal pour chercher ailleurs des cieux plus cléments⁵. C'est dans ce contexte que le peuple juif se tourne vers les pays de Maghreb où existent alors des facteurs qui facilitent son intégration au milieu des autochtones de ses pays hôtes. Comme nous dicte le suivant passage de notre roman :

« beaucoup de titres, en arabes et en hébreux transcrits en caractères arabes, étaient consacrés à la vie tourmentée d'un certain guerrier et chef spirituel appelé, celui-là même qui a jeté une partie de notre famille sur un nouveau chemin d'exil, vers des villes d'Afrique subsaharienne après Séville, Marrakech, Tlemcen, Tamentit, une grande partie de notre famille s'est installée à Ghardaïa »⁶

Ces mots de l'écrivain Zaoui sont surenchérés par Michel LESOURD dans son œuvre *Communautés juives de Sahara*, dans lequel il évoque l'immigration juive au Maghreb issue d'Europe :

« 1391-1492 : chassés d'Espagne lors de la Reconquista par les rois catholiques Isabelle et Ferdinand(1492) en même temps que les Maures D'Andalousie(Grenade) les Juifs émigrèrent et vinrent se fixer dans les ports ou villes du Maghreb El Aqsa= Alger, Tlemcen, Oran, Tétouan, Tanger, Rebat, Fès. Une sorte d'aristocratie s'est superposée à communautés juives venues antérieurement en Afrique. »⁷

C'est ainsi qu'Amine Zaoui représente la société juive exilée, à travers l'œuvre *Le dernier juif de Tamentit*, comme un peuple dispersé et en continuel mouvement. Quittant l'Espagne, les Juifs se dirigent vers l'Afrique du Nord. Ils entrent au Maroc et s'installent à Marrakech ; puis en Algérie et se stabilisent à Tlemcen, et même à Tamentit, avec comme dernière direction Ghardaïa. (Voir l'annexe document N°1), comme le montre le schéma ci-dessous :

⁵ ABITBOL, Michel, 1993. Juifs d'Afrique du nord et expulsés d'Espagne après 1492. *Revue de l'histoire des religions*. Tome 210, n°1. P.50. DOI : <https://doi.org/10.3406/rhr.1993.1415> .

⁶ ZAOUÏ, Amin, 2012. *Le dernier juif de Tamentit*. Barzakh. Alger, p.60

⁷ LESOURD, Michel, 1971. *Communautés juives de Sahara*., p.24



1. 1. L'expulsion des Juifs d'Espagne

À la fin du Moyen Age, la cour royale espagnole évoque des raisons d'expulser les Juifs d'Espagne. Il y a eu une série de massacres et de conversions forcées au catholicisme. Tout commence le 4 juin 1391 dans la cité de Séville. Des propagandes chrétiennes anti-juives provoquent l'exil des Juifs d'Espagne vers l'Afrique du Nord⁸. Notre auteur revient sur ces événements en ces termes :

« À Séville⁹ en 1391 ? Une émeute populaire dirigée contre les Musulmans et Juifs entraîna la mort de deux milles personnes. Le père d'Éphraïm, convaincu de pratiquer en secret le judaïsme, fut arrêté, jugé et brûlé vif. Hémorragie ! Un mardi ; le 31 juillet 1492, plus de deux cent mille personnes s'expatrièrent [...] »¹⁰

Les Juifs se retrouvent alors victimes de l'acharnement violent des chrétiens espagnols, soutenus par le pouvoir royal. Un acharnement qui s'étend aussi aux Musulmans présents dans le royaume. Zaoui évoque implicitement que les causes de rejet des Juifs d'Espagne étaient religieuses. Parmi les Juifs qui sont partis de l'Espagne, il y avait un certain Ephraïm Al n'Kaoua. Ce dernier a traversé la Méditerranée dans la direction de l'Afrique du Nord.

- **L'Histoire d'Éphraïm Al n'Kaoua**

Amine Zaoui a marqué une touche réelle de la présence très ancienne d'un personnage juif au Maghreb dans le cadre d'histoire de son œuvre *Le dernier juif de Tamentit*. Ce qui est présenté dans le passage qui suit : « [...] de notre trisaïeul le médecin et sage Al n'Kaoua. ». Notre écrivain précise que ce sage et médecin juif d'origine d'Espagne était aussi connu sous l'appellation

⁸ OLIEL, Jacob, 1994, *Les juifs au Sahara : Le Touat Au Moyen Age*. CNRS éditions. Paris. p.13

⁹ Séville est une ville au sud de l'Espagne, est la capitale de la région de l'Andalousie.

¹⁰ ZAOUÏ, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, op cite. p.42

« *Reb Tlemcen* ». Sa ville natale est Tolède¹¹. Cette ville était l'un des foyers rayonnants de la culture Juive en Espagne. Al n'Kaoua abandonne sa maison le jour de l'immolation de son père en pleine rue, car celui-ci avait pratiqué le Judaïsme en secret. Ephraïm, accompagné des autres Juifs et de quelques Musulmans, débarque au Maghreb et se réfugie vers Marrakech.

En 1391, les Juifs quittaient l'Andalousie¹². Ce sage Al n'Kaoua était considéré comme un saint par les Musulmans et les autres Juifs. Quand il meurt à Tlemcen, sa tombe devient un lieu de pèlerinage pour les Juifs¹³ (voir l'annexe document N°2).

1.2. L'arrivée des Juifs à Marrakech

La ville de Marrakech est l'une des villes les plus connues quand les Juifs débarquèrent en Afrique du Nord. Certains Juifs se dirigèrent vers d'autres villes telles que Fès, Tanger, etc. Mais la majorité trouvera refuge à Marrakech.

« Des trois pays du Maghreb — Maroc, Algérie et Tunisie —, le Maroc est celui qui a reçu le plus grand nombre d'exilés... jouant ainsi un rôle comparable à celui de l'Algérie, lors de la « petite expulsion » de 1391. »¹⁴

Nous notons que le rejet des Juifs de l'Espagne ne s'est pas fait d'une seule traite. Il y a eu plusieurs vagues d'expulsés. Et ces derniers se sont également dirigés vers d'autres pays du Maghreb, notamment la Tunisie et l'Algérie.

Par ailleurs, il importe de signaler avec les mots de Zaoui que : « *la cité rouge n'était pas assez hospitalière.* »¹⁵ Par « *cité rouge* », il faut comprendre Marrakech. Dans ce contexte, le sage Ephraïm Al n'Kaoua aura de la peine à trouver un lieu pour travailler. C'est une des raisons pour lesquelles, quelques mois plus tard, sa famille et lui décidèrent de quitter Marrakech. Cependant, le

¹¹Tolède, est une ville très ancienne située sur une colline surplombant les plaines de la communauté de Castille-La Manche, dans le centre de l'Espagne

¹²L'Andalousie, est une région d'Espagne qui constitue l'une des dix-sept communautés autonomes du pays.

¹³ ATTAL, Robert, 2013. *Regards sur les Juifs d'Algérie*. Harmattan. Paris. p.152

¹⁴ ABITBOL, Michel, 1993. Juifs d'Afrique du nord et expulsés d'Espagne après 1492. *Revue de l'histoire des religions*. Tome 210, n°1. P. 54. DOI : <https://doi.org/10.3406/rhr.1993.1415>.

¹⁵ ZAOUÏ, Amin, *le dernier juif de Tamentit*. Op cite. p.43

reste de la communauté juive demeurera dans le territoire marocain. Aussi, comme le souligne notre écrivain chroniqueur : « *Selon toute vraisemblance, les communautés juives encore présentes jusqu'en 1957 dans l'Atlas marocaine, étaient les plus anciennes de l'Afrique.* »¹⁶. Ainsi, les Juifs se trouvaient au Maroc jusqu'au début de la deuxième moitié du 20ème siècle.

1. 3. L'entrée des Juifs à Tlemcen

Partis de la « *cité rouge* », le sage médecin Al n'Kaoua et sa suite prennent la direction de Tlemcen dans l'actuelle Algérie. Ils s'y installent après l'autorisation de Sultan Abdou Tachfine, qui régnait alors sur la région de Beni-zeyâne: « [...] *le sage Ephraïm arriva à Tlemcen, ville de cerise, ce fruit des rois. Terre élué et berceau des huit savants.* »¹⁷ Afin de trouver travail et refuge. Ce sage médecin juif a étudié la médecine à l'université de Palencia¹⁸ (Nouvelle Castille, en Espagne). Cette institution est connue à l'époque pour son art médical. Très vite, sa renommée traverse la région. Lorsque la fille du sultan était dans un état de souffrance, écrit l'auteur : « *le roi fait donc appel à ce Sage Ephraïm. Miraculeusement, la fille au quatre noms¹⁹ est guérie.* »²⁰ C'est grâce à cet événement imprévu et au talent médical du sage Ephraïm que le sort des Juifs de Tlemcen a été changé au positif.

1. 3. 1. Le service rendu par le sage

À l'époque, les Juifs de la région de Tlemcen n'avaient pas le droit de cité dans cette capitale des rois Beni-zeyâne. Ils devaient séjourner seulement à Agadir²¹. Mais lorsque le sage Al n'Kaoua a guéri la fille de sultan, ce dernier a permis aux Juifs d'Espagne de séjourner dans la cité et les a autorisés à édifier la première synagogue d'El Khessaline. (Voir l'annexe document N°3); ce sera le début de relation entre Juifs et Musulmans originaires d'Algérie, partageant une ville commune, et petit à petit un espace et une culture communs. Ces deux peuples

¹⁶ LESOURD, Michel, 1971. *Communautés Juives de Sahara.* p.26

¹⁷ ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit.* Op cite. p.43

¹⁸ BERKANE, Isaak, (03/07/2019). *Judaic Algeria* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.judaicalgeria.com/pages/rabbi-ephraim-elinkaoua-le-rab-de-tlemcen.html> [consulté le 23/03/2020].

¹⁹ Zaphira, Shamira, Malika, Kalima

²⁰ ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, ibid. p.44

²¹ Agadir, est une ville située sur la côte atlantique sud du Maroc

se lie ainsi dans la pratique du commerce et de la musique. Ce sage devient alors une figure symbolique de la communauté juive de Tlemcen et même un auteur de quelques manuscrits autobiographiques. Il meurt en 1442, et sa tombe devient l'un des lieux de pèlerinage les plus populaires par les Juifs d'Afrique du Nord pendant la fête religieuse juive de *Hiloula* jusqu'à l'indépendance de l'Algérie en 1962.²²

1. 3. 2. L'installation des Juifs à Tlemcen

La communauté Juive s'installa alors à Tlemcen. Les symboles de cette installation se lient à travers l'influence que les Juifs avaient dans la cité. À part les soins médicaux octroyés par le sage-médecin, ils ont fondé dans cette belle ville des écoles d'enseignement de la musique, de la poésie et des langues.

Pour le sage Al n'Kaoua, la musique représentait une sorte de religion qui procurait un remède divin aux souffrants. Et quant aux blessés de guerre, ils avaient besoin d'écouter la musique qui leur apportait soulagement et réconfort. En effet ce médecin juif a mis dans son cabinet une salle avec un ensemble d'instruments musicaux pour jouer des mélodies andalouses pour ainsi calmer les souffrances de ses patients.²³

1.4. L'accession des Juifs à Tamentit

Suivant une émigration massive des Juifs d'Espagne qui s'est effectuée en direction de l'Afrique du Nord, et à partir d'un certain nombre de sources hébraïques et arabes, la région de Tamentit²⁴ était une de nombreuses destinations prises par ces derniers. Zaoui revient sur ce mouvement de peuple en ces termes qu'il met dans la bouche d'une vieille femme juive : « [...]notre famille sur un nouveau chemin d'exil, vers des villes d'Afrique subsaharienne après Séville, Marrakech, Tlemcen, Tamentit, [...] ». Jacob OLIEL en parlait déjà à la fin du 20^{ème} siècle de ce même sujet en affirmant qu' : « Avec la

²² ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Op.Cit.p.44

²³ Ibid.p.42

²⁴ EchorouknewsTV, (29 mars 2018). *You tube* الجزء الثاني في وثائقي يهود الجزائر (الجزء الأول) [en ligne]. Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=FhcxA0ow4w&list=LL7rAAW_VwpXQVOTFS8GsLow&index=4&t=2094s [consulté le 23/12/2019].

*conquête arabe du Maghreb coïncideront plusieurs arrivées massives de Juifs orientaux- venus de Palestine, d'Arabie, d'Irak [...] -et espagnols, dont une part s'installa dans les Oasis sahariens. »*²⁵. Ce qui confirme l'existence d'une immigration juive en Afrique boréale qui s'est étendue jusque dans certaines localités sahariennes.

Géographiquement, Tamentit fait partie de la région de Touat d'Adrar. Une région située dans le Sahara Algérien, parsemée d'oasis. Elle s'étend de Reggan sur environ 200 km en direction du Nord et elle est limitée au Nord par le Gourara, et au Sud par Tidikelt, c'est-à-dire entre Reggan et Ain- Salah. (Voir l'annexe document N°4).

En effet, Touat- Gourara- Tidikelt forment l'ensemble appelé communément Touat dont la capitale fut Tamentit.²⁶ À cette époque-là, en 1492, ce qui attire les Juifs et leurs alliés dans la région de Touat, est le fait qu'il s'agissait d'une région qui regroupait quelques cités en divers endroits, éloignées les unes des autres, toutes au milieu du désert. Cette situation était sans doute pour les Juifs comme une protection, une garantie contre les incursions et les invasions. Aussi, on note la présence avant eux des populations dans cette région en fonction des ressources en eau, qui était certainement un facteur déterminant qui justifiera leur choix de s'installer et vivre à Tamentit.²⁷

Tamentit deviendra alors comme le centre commercial et administratif de la communauté juive du Sahara. Elle sera habitée par des notables, des riches commerçants et des hommes d'affaires Juifs et Musulmans. L'apport des Juifs dans le commerce était remarquable et leur collaboration avec des Musulmans dans ce domaine durera longtemps. Toutefois, la situation changera négativement après l'installation dans la ville d'un certain Abdel Karim Al Maghili.²⁸

²⁵ OLIEL, Jacob, 1990. *Chronique des Juifs du Touat de premier siècle à 1492*.p.13

²⁶ Ibid. p.14.

²⁷ Ibid. p.29

²⁸ BACHINE-DUMONT, Simonne, 1976. *Les Juifs du Touat (XIVe et XVe siècle)*. (Mémoire). Maitrise d'histoire. Paris : l'université Paris VIII, faculté des lettres et sciences humaines. p.129

- **Le conflit religieux et la dissipation**

Une guerre religieuse avait éclaté entre les Juifs et les Musulmans après la présence d'un *fkih* et savant musulman originaire de Tlemcen, nommé Mohammed Al Maghili. À cette époque-là, Tamentit était comme un point très important de commerce pour les Juifs dans le grand Sahara, comme nous l'avons souligné ci-haut. Quand la guerre avait commencé entre les deux factions, certains Juifs avaient quitté la ville et cherché refuge vers d'autres villes du désert, comme Ghardaïa.

Par contre, quelques membres de familles juives, malgré le chaos et la haine, préféraient rester à Tamentit et s'attacher à leur richesse. Ces derniers avaient été alors obligés de se dissimuler dans la population sous des noms d'emprunt et aussi de changer de confession. À titre d'illustration, nous reprenons l'exemple d'un certain juif dont Zaoui parle dans le roman. Ce Juif, de son vrai nom Héym Ben Saïd, était originaire de la ville de Tlemcen. Il était né et a grandi à Tamentit, et sa grande famille était originaire de Séville, en Espagne. En restant à Tamentit, Héym Ben Saïd adopte un nom patronymique et prénom fixe. Il a ajouté à son nom le prénom Daoud et les habitants de la ville l'appelaient Hadj Mimoun.²⁹

1. 5. Le parvenu des Juifs à Ghardaïa

La première attestation historique de la présence des Juifs dans la région de Ghardaïa nous vient de docteur Huguet (J.) dans son rapport aux autorités coloniales en 1902. Il y mentionne que les premières familles juives arrivent à Ghardaïa par le truchement d'un ibadite Ammi SAID³⁰. Ce dernier amène avec lui une famille Juive de Djerba (dans la Tunisie actuelle) au cours de la seconde moitié du XVIIème siècle. Mais beaucoup de Juifs de Ghardaïa revendiquent une origine espagnole, postérieure à leur passage au Maroc et dans la région du Touat :

« A la fin du XVIème siècle il existait encore au Touat des populations professant le judaïsme ; d'autre part, en l'année 1492

²⁹ ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p.61

³⁰ J.HUGUET, 15/05/ 1902. *Les Juifs du Mزاب*. Extrait des Bulletins et Mémoire de la société d'Anthropologie. Paris.p.5

année où les juifs furent expulsés d'Espagne, la synagogue du Touat fut détruite, et les têtes des Juifs mises à prix [...] beaucoup d'entre eux durent venir chercher refuge au Mzab. »³¹

Ainsi, selon notre écrivain et conformément de ce qui a été confirmé par l'Histoire, l'une des raisons de déplacement des familles juives du Touat, était la guerre religieuse à Tamentit. Les Juifs, après leur expulsion, se dispersaient dans le Sahara et marchaient pendant des jours et des nuits, cherchant une ville qui leur offrirait sécurité et stabilité. C'est dans ce contexte que plusieurs familles juives ont marché vers la ville de Ghardaïa où elles recevaient un bon accueil.³²

1. 5. 1. Les tentes des Juifs

À leur arrivée à Ghardaïa, les Juifs s'installaient à la périphérie de la cité. Ainsi, dans son roman notre écrivain revient sur les premiers jours de Juifs, en mettant les mots dans la bouche d'un entre eux : « *D'abord, nous étions installés sous des tentes dressées à l'entrée sud de la ville. Avant qu'il nous soit permis d'entrer à l'intérieur de cette belle ville* ». ³³ La prudence obligeant, les habitants de Ghardaïa n'ont pas tout de suite ouvert leur porte aux nouveaux venus.

Toutefois, ils leur offraient une certaine hospitalité en leur permettant de s'installer dans les environs de leur ville, au sud de la région en installant des tentes.

Bref, nous pouvons dire que les écrits romanesques d'Amin Zaoui mettent en exergue d'une part la méfiance vis-à-vis des inconnus, et d'autre part un esprit d'accueil et de solidarité de la part d'un peuple qui deviendra alors l'hôte.

1. 5. 2. L'entrée des Juifs à Ghardaïa

Sans mentionner le temps que les Juifs ont passé sous les tentes, Zaoui nous montrent directement les Juifs dans l'enceinte de la ville de Ghardaïa. Que

³¹ J.HUGUET, 15/05/ 1902. *Les Juifs Du Mzab*. Op.cit. p.6

³² ZAOUÏ, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, op.cit. p.60

³³ ZAOUÏ, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*. Ibid. p.61

s'est-il vraiment passé ? D'où est venue la décision ? Sans répondre précisément à ces questions, notre auteur s'intéresse aux circonstances de l'entrée des Juifs dans la ville. Il souligne que les chefs des mozabites et des responsables Juifs se sont réunis en secret et ont discuté pendant de longues heures. De ces discussions sont ressortis des accords. Ces derniers devraient entre autres choses permettre aux Juifs de s'installer à l'intérieur de la ville. Un quartier spécial avec des limites spécifiques leur est désigné comme lieu d'habitation. Trois puits d'eau leur sont concédés, pour eux et pour leurs animaux.³⁴ Notons, par ailleurs, que cet accueil au sein de la ville ne permet pas aux Juifs et aux habitants locaux de la ville de coexister et de se mélanger. La coexistence de ces deux peuples se faisait lentement à travers le temps.³⁵

Il importe d'indiquer que les familles juives venues de Touat n'ont pas choisi Ghardaïa par hasard. En effet une quinzaine de Juifs, venue de la région d'Ouargla, s'était déjà installée dans la vallée du Mzab à l'époque, à la suite des Juifs amenés de Djerba au XV^{ème} siècle.³⁶ Au-delà de ces faits historiques, la littérature met en valeur un système de réseautage communautaire très présent au sein de la communauté juive.

1. 5. 3. Les règles de vie imposées aux Juifs

L'administration de la vallée impose certaines règles aux Juifs afin d'harmoniser la vie sociale dans la ville de Ghardaïa.

1. 5. 3. 1. L'habillement

Notre écrivain mentionne, dans son roman, le style d'habillement des juifs en stipulant qu' : « *Il est exigé des Juifs de ne porter que des vêtements de couleurs sombres. Le blanc et le vert sont des couleurs réservées aux Musulmans.* »³⁷ Les règles vestimentaires demandaient aux Juifs d'apparaître en noir, les autres couleurs étant réservées aux autochtones. Il sera alors facile de reconnaître un juif et de le distinguer des autres habitants de la ville puis en

³⁴ ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p.61

³⁵ J.HUGUET, 15/05/ 1902. *Les Juifs Du Mzab*. Extrait des Bulletins et Mémoire de la société d'Anthropologie. Paris.p.6

³⁶ J.HUGUET, 15/05/ 1902. *Les Juifs Du Mzab*. Ibid. p.5

³⁷ ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, ibid. p.61

réalité le sombre c'était leur genre d'habit même pour aujourd'hui. Cependant au fil de temps, ces règles s'abolissent d'elles-mêmes, et : « *les Juifs du Mzab portent le vêtement indigène, saroual, gandoura, burnous et chachia* ». ³⁸

Ainsi, le début de relations entre les Juifs et les Musulmans originaires d'Algérie était séparé, mais tant qu'ils partageaient une ville commune, petit à petit un espace culturel commun a été créé. Donc ces deux peuples avaient certains comportements vestimentaires en commun.

1. 5. 3. 2. L'architecture des maisons

Il existait même d'autres conditions, dans ce roman par exemple, en ce qui concerne la construction des maisons juives, ces dernières ne doivent pas dépasser une certaine hauteur, celle des autres habitants de la ville. ³⁹ Ce qui a été confirmé par les chroniqueurs. En effet, ces lignes font l'écho de ce que le docteur Huguet écrivait dans son rapport : « *La population juive à Ghardaïa [...] dans ses maisons basses toujours malpropres, souvent infectes, dont le groupement, on pourrait dire le tassement, constitue le quartier juif.* » ⁴⁰. Donc, la construction de leurs maisons a été conditionné par certains critères afin d'ordonner leurs vies (Voir l'annexe document N°5)

1. 5. 3. 3. Les pratiques religieuses

Ces règles s'étendaient aussi sur les pratiques religieuses. Il était demandé aux Juifs de ne pas réciter leurs textes religieux en public et d'utiliser la langue hébraïque seulement à l'intérieur de leurs maisons. ⁴¹ Leur enterrement ne devait pas avoir l'air d'un tapage. Ils ne devaient pas pleurer sur leurs morts.

À ces règles religieuses, faut-il ajouter une loi en lien avec le transport. Aux Juifs, il était interdit d'utiliser les chevaux, tandis que les mulets et les ânes

³⁸ J.HUGUET, 15/05/ 1902. *Les Juifs du Mzab*. Op.cit. p.7

³⁹ ZAOUÏ, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p.62

⁴⁰ J.HUGUET, 15/05/ 1902. *Les Juifs du Mzab*. Ibid. p.7

⁴¹ ZAOUÏ, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Ibid. p.61

leur étaient permis. Ces lois vont se prolonger jusqu'à l'occupation française d'Algérie.⁴²

En somme, nous pouvons dire que les raisons qui ont provoqué le mouvement des Juifs sont multiples. Nous en avons parlé dans les lignes précédentes de l'itinéraire qu'ils ont adopté et qui les a conduits tour à tour à Marrakech, Tlemcen, Touat et Ghardaïa, pour ne mentionner que ces grandes agglomérations. Tamentit (Touat) est perçue comme une des installations les plus réussies des Juifs en Afrique du Nord. Leur départ de cette cité était le résultat d'une lutte acharnée conduite contre eux par un certain Al Maghili. Nous l'avons mentionné ci-dessus, mais il est important de revenir sur ce conflit qui a tranché, à sa manière, le destin des Juifs dans le Sahara.

2. Al Maghili, et les Juifs

Avant d'aborder la relation conflictuelle entre Al Maghili et les Juifs de Tamentit, il importe de nous attarder sur son enfance et sa vie de jeune adulte, une vie où la présence des Juifs était bien présente.

2.1. Le début de sa vie

Notre écrivain parle dans son œuvre de la vie de Cheikh Al Maghili, avant de quitter sa ville Tlemcen à cause de peuplement toujours grandissant des Juifs. Comme nous avons évoqué ci-haut, ce peuple itinérant avait reçu du Sultan le droit de séjourner dans la cité. Avec le temps, les Juifs finirent par occuper tous les espaces commerciaux, économiques et sociaux de Tlemcen et s'installèrent autour de leurs dix-sept synagogues dans la ville.⁴³

Originaire de Tlemcen, Mohammed Ben Abd El Karim Ben Mohammed Al Maghili Al Tilimsani est le descendant de la tribu berbère de Bnisous⁴⁴. Amin Zaoui a représenté une partie textuelle d'un manuscrit qui parle de la vie du Cheikh Al Maghili. Tout d'abord, pendant son enfance Mohammed Al Maghili rêvait d'être un musicien mais sa grand-mère par peur, lui interdit de

⁴² ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Op.Cit.p.62

⁴³ ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Ibid. p.44

⁴⁴ OLIEL, Jacob, 1990. *Chronique des juifs du Touat de premier siècle à 1492*.p.77

fréquenter les écoles des Juifs à Tlemcen. Il s'est quand même retrouvé inscrit dans une école où la plupart des enfants étaient Juifs. Il ne tardera pas à quitter la musique pour être cavalier mais encore une fois, il s'est trouvé entre les mains des maîtres Juifs. Il abandonnait aussi cette carrière.

Lorsqu'il grandit, il apprit le livre d'Allah et décida de donner à son avenir un nouveau chemin. Il prit le chemin de Bejaïa puis vers Alger. Ensuite, il partit vers une grande mosquée où il rencontra l'imam et le responsable de cette maison d'Allah, un homme appelé Cheikh Sidi Abderrahmane Ath Alibi (1384-1471).⁴⁵

Mohammed Al Maghili obtient alors un diplôme en science religieuse, signé et approuvé par le savant Sidi Abderrahmane, le saint patron de la ville d'Alger Al Mahroussa. Il décide par la suite de chercher un travail pour subvenir à ses besoins. Bien qu'il ne soit pas devenu musicien, Al Maghili est embauché dans un atelier de fabrication de luth⁴⁶ dans le quartier de Casbah chez un juif. Plus tard, son maître lui demanda d'enseigner l'arabe et les principes de l'Islam au groupe des jeunes élèves dans la mosquée, ce qu'il avait pratiqué avec grand plaisir. Il s'engage également à transcrire une partie du livre de Sidi Abderrahmane Ath Alibi, *El jawahir Al Hissane fi Tafsir Al Cor'an* (Les perles fines dans l'exégèse du Coran)⁴⁷.

Après son mariage avec Zineb, la fille de Sidi Abderrahmane Ath Alibi, Al Maghili se livra à une expédition vers le Soudan⁴⁸. C'est pendant ce voyage qu'il séjournera dans la région de Touat.

2. 2. Al Maghili au Touat

Nous avons noté précédemment qu'il existait une ville de la région de Touat, de nom de Tamentit. Elle était un centre commercial et administratif de la communauté juive. (voir l'annexe document N°6). Cette dernière y vivait disséminée par groupes dans les oasis et non pas concentrée dans une seule et

⁴⁵ ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p.106

⁴⁶ Le luth, est un instrument de musique, symbole de la poésie et plus ancien que la guitare.

⁴⁷ ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*. Ibid. p.112

⁴⁸ Le Soudan français, est le nom porté par la colonie française érigée sur le territoire de l'actuel Mali et Niger

unique localité. Les Juifs y passaient tranquillement leur vie ; ils vivaient de façon très sociable. Mais peu après, la communauté juive ne jouit plus des conditions favorables qu'elle avait connues pendant les premières années. Les activités commerciales de la ville avait connu un ralentissement après la présence d'un certain d'Abed Karim Al Maghili.

À son arrivée à Tamentit en 1479, Al Maghili était accompagné de ses deux fils Abdel Djebbar et Abdallah. Il se trouve au milieu d'une population judaïsée. À cause de sa large culture et ses multiples connaissances religieuses, il est bien accueilli par les habitants de Tamentit, y compris les Juifs. Ils lui offrent la gestion de la grande mosquée de la cité et il y conduit la grande prière du vendredi. Pour Al Maghili, les habitants de cette région étaient faibles ; et vivaient dans une profonde ignorance, ne connaissant ni loi ni principe. Ils étaient influencés par les Juifs. Profitant alors de la situation, Cheikh Al Maghili accusa les Juifs de l'arrogance, du mépris des Musulmans et du manque d'humilité⁴⁹ vis-à-vis de leurs hôtes.

Notons que l'accusation d'Al Maghili était essentiellement religieuse. C'est pourquoi il se chargeait alors lui-même de l'enseignement du Coran et de la langue arabe aux enfants de la ville. Les Juifs, ne voulant pas se sentir marginalisés, envoyaient aussi leurs enfants profiter des enseignements du nouveau Cheikh. Notre écrivain revient sur ce trait de l'histoire en faisant intervenir le souvenir d'un témoin anonyme :

« Dès son arrivée dans notre région, l'étranger [...] se chargeait de l'enseignement du Coran et de la langue arabe aux enfants des tribus. Les Juifs de Tamentit, de leur côté et selon leurs coutumes, s'empressèrent, eux aussi, de lui faire bon accueil. Sans hésitation, ils envoyèrent leurs enfants aux cours, dourouss, que le Cheikh prodiguait, afin qu'ils bénéficient du même enseignement que leurs camarades Musulmans. »⁵⁰

Ainsi, les Juifs ont partagé avec les Musulmans les séances coraniques, et les cours religieux en envoyant leurs enfants aux mosquées.

⁴⁹ OLIEL, Jacob, 1994, *Les juifs au Sahara : Le Touat Au Moyen Age*. CNRS éditions. Paris. p.107

⁵⁰ ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Op.Cit.p.130

Aujourd'hui, Al Maghili est connu comme l'un des savants les plus érudits et les plus fervents de la Sunna, aussi le plus ardent dans la haine des ennemis de l'Islam. Il est aussi très connu dans l'Histoire du Maghreb, surtout qu'il est considéré comme le chef religieux et le guide politique de Tamentit après les persécutions à la communauté juive de Touat en 1492.⁵¹

2.3. La lutte d'Al Maghili contre les Juifs

Une fois devenu populaire, Al Maghili s'est ouvertement opposé aux Juifs. Amine Zaoui note seulement qu'Al Maghili a interdit aux Juifs de pratiquer librement le judaïsme⁵². Il émettait une fatwa dans laquelle il exprimait son désir de mener une guerre contre la population juive. Cette fatwa a été adressée à des muftis de Tlemcen, de Fès et de la Tunisie. Ces derniers lui interdisaient de verser le sang des gens du livre. Ignorant ces injonctions et s'appuyant sur une autre fatwa, le Cheikh Al Maghili décida de mener la guerre contre cette population juive de Tamentit.

Sur le même sujet, le document chronique de l'histoire saharienne, de Jacob Oliel que nous mentionnons ci-dessous, explique que la colère et la haine d'Al Maghili, ce fut surtout des comportements de certains Juifs. En effet, selon le Cheick, ces derniers avaient oublié leur situation des tributaires et, à la place, ils avaient commencé à manifester de l'arrogance et de suffisance face à leurs protecteurs Musulmans. Donc, ces derniers ne trouvèrent aucune grâce à ses yeux ; car pour lui, ils étaient complices des Juifs par leur faiblesse ou leur négligence. Et aussi, Al Maghili était contre le fait que les Juifs s'habillaient comme les Musulmans (bottes, turbans, etc.) sans pour autant se conformer à leur culture religieuse.⁵³

Ajoutons à ceci que selon les affirmations d'Alfred George et Paul Martin, ce Cheikh Al Maghili avait visité un jour, un village, accompagné de son fils Abdel Djebbar et ses compagnons. Alors passa devant lui et sans le saluer une dizaine de Juifs montés sur leurs ânes. Quand l'orgueil des Juifs et leur mépris vis-à-vis de certains notables Musulmans se manifestèrent encore

⁵¹ OLIEL, Jacob, 1994. *Les juifs au Sahara : Le Touat Au Moyen Age*. Op.cit. p.107

⁵² ZAOUÏ, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p.130

⁵³ OLIEL, Jacob, 1990. *Chronique des juifs du Touat de premier siècle à 1492*.p.77

une fois, ces derniers, notamment Mabrouk Ben Ahmed, décidèrent de les punir en leur lançant des poignées de terre.⁵⁴

À cause des raisons énumérées ci-dessus et motivé par le grand amour de sa religion, Cheick Al Maghili ordonne à ses fidèles de prendre les armes et de massacrer les Juifs. Il va jusqu'à promettre de l'or à toute personne qui tuera un juif.⁵⁵ Sans réussir à tuer ces derniers, les partisans du Cheick détruisent toutefois la synagogue et Al Maghili déclara que Tamentit était une cité réservée uniquement aux Musulmans. Petit à petit, le sentiment anti-juif gagne la ville et même la population musulmane locale se soulève contre la communauté juive.

Or, il y avait à Tamentit un Mufti qui était en même temps le juge (Cadi) de la ville, de nom de Cheikh Al Asnoui. Celui-ci s'opposa à la politique d'Al Maghili. Notons qu'il ne pouvait pas le faire sans attirer contre lui et ses partisans la colère d'Al Maghili. Cette situation conduisait à un incident entre les deux factions des Musulmans de la ville.

2.4. L'intervention d'Al Asnoui en faveur des Juifs

Dans les lignes qui ont précédé, nous avons déjà souligné que certains savants Musulmans, notamment ceux de Fès et de Tlemcen avaient rejeté le projet d'Al Maghili de s'attaquer aux Juifs de Touat. Et comme nous venons de le montrer, Cheikh Al Maghili avait quand même passé à l'attaque et ses fidèles avaient détruit la synagogue de Tamentit. L'opposition localement soutenue par un autre Cheikh, Al Asnoui, avait démontré une bienveillance et une tolérance vis-à-vis des Juifs de Tamentit. Comme le note l'écrivain Amine Zaoui : « *Une grande partie de la population musulmane et juive se mobilisa derrière le Mufti de Tamentit, Cheikh Abdallah Al Asnoui, contre les positions d'Abdel Karim et le comportement autoritaire de son fils.* »⁵⁶ Ainsi, Les deux Cheikh se livrent alors une vraie bataille de « *Fatwa* » qui, d'un côté, autorise le massacre des Juifs et, d'un autre côté, leur défense contre toute attaque.

⁵⁴ GEORGES, Alfred, MARTIN, Paul, 1908. *Les oasis sahariennes*. ...p.128-129

⁵⁵ ZAOUÏ, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*. Op.cit. p.131

⁵⁶ ZAOUÏ, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*. Ibid. p.130-131

À la fin d'une guerre sans vainqueurs, certains Juifs, aidés par des amis Musulmans, réussirent à s'échapper à Al Maghili et à ses fidèles ; d'autres quittèrent Touat, cherchant refuge dans d'autres régions du Sahara.

Ainsi, le lecteur de ce roman apprendra à travers ses lignes, ses pages et ses chapitres qui prendront une forme littéraire aussi que historique et sociale tous les mouvements de ce peuple Juifs et les réactions diverses des Musulmans. Parmi ces traits, il y a bel et bien les personnages authentiques et événements réels autour desquels se déploie l'histoire romanesque de cette œuvre.

3. Les personnages du roman

En choisissant de proposer une langue romanesque à une Histoire réelle, Amine Zaoui nous livre un cadre littéraire où coexistent côte à côte des caractères réels et imaginaires. Il suggère, comme nous l'avons montré ci-haut, l'itinéraire migratoire d'un peuple dans un univers spatiotemporel du Maghreb. Son opus est considéré comme un roman historique du moment qu'il raconte l'avènement du peuple juif au Nord du continent africain. Il y crée une histoire⁵⁷ dans l'Histoire⁵⁸ : c'est-à-dire, il existe des faits inventés par l'auteur entremêlés aux faits qui ont réellement existé. C'est pourquoi il attribue des rôles à la fois aux personnages fictifs qu'il affabule et aux personnages Historiquement réels qu'il reprend. C'est le rôle joué par ces personnages, quels qu'ils soient, qui nous dévoile le message de notre corpus, comme l'affirme Yves Reuters :

« Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires. Ils permettent les actions, les assument, les subissent, les relient entre elles et leur donnent sens. D'une certaine façon, toute histoire est histoire des personnages. »⁵⁹

Ainsi, les personnages occupent un rôle important dans le surgissement des événements de l'histoire et donneront même sens au récit.

⁵⁷ histoire : selon Pierre Barberis une récit imaginaire dans une œuvre.

⁵⁸ Histoire : c'est la science rapporté par les histoires.

⁵⁹ REUTER Yves, 2016, *L'analyse du récit*. Armand Colin. Paris. p.28

De ce fait, il est toutefois important de signaler que notre roman est organisé en différents événements des personnages réels mêlé par d'autres imaginaires afin de donner une allure littéraire à l'œuvre de chapitres.

3.1. Les personnages imaginaires

Dans ce roman, l'écrivain fait intervenir des personnages fictifs qui jouent un rôle important dans l'histoire et qui ont même une valeur Historique dans cette œuvre malgré leur appartenance au monde imaginaire et qui sont les suivants :

3. 1. 1. Hadj Mimoun

De son vrai nom Daoud Heym Ben Saïd. Il est présenté dans le roman comme le dernier juif de Tamentit. L'écrivain lui fait dire : « *je suis le dernier de la grande famille qui, malgré la peur, n'a pas voulu quitter Tamentit, le Tombouctou du Touat.* »⁶⁰ Il fait partie des Juifs qui sont restés à Tamentit après le conflit avec Al Maghili. Le titre du roman fait référence à lui. Ce nom même avait une inspiration Historique. Ainsi, Jacob Oliel parle d'un certain *Ksar*⁶¹ qui porte le nom de Mimoun dans le quartier d'Oulad Daoud dans la région de Touat en notant :

« *C'est dans le ksar Oulad Mimoun que le professeur Hugot trouva en 1953 un tombeau dont la dalle était gravée en hébreu. Et c'est dans le quartier Oulad Daoud qu'on découvrit la pierre tombale en grès rose à peu près à la même époque, en 1956.* »⁶²

Quant à Amin Zaoui, il parle de Hadj Mimoun comme d'un personnage irréel de l'histoire des Juifs au Touat, tout en lui attribuant des traits historiques. En effet, notre écrivain mentionne que le fils de Hadj Mimoun, Rislane, travaillait avec sa machine à coudre pendant la guerre entre l'armée française et les armées de libération nationale algérienne. Il fabriquait des vêtements aux

⁶⁰ ZAOUI, Amin, 2012. *Le dernier juif de Tamentit*. Barzakh. Alger.p.60

⁶¹ Le *ksar*, est une place forte au Maghreb, situé généralement au pied des montagnes, au bord des oueds.

⁶² OLIEL, Jacob, 1990. *Chronique Des Juifs du Touat de premier Siècle A 1492*. p.24

gens de la région, et pendant la guerre, des drapeaux et des tenues militaires pour les soldats.⁶³

3. 1. 2. Le couple judéo-musulman Barkahoum et Abraham

L'auteur revient sur l'histoire d'un couple mixte qu'il forge : Abraham, juif et Barkahoum, musulmane. Cette dernière prend la parole dans le roman, et s'exprime en ces termes :

*« Je suis la descendante du mystique et guerrier appelé Abdel Karim Al Maghili. C'est dans des manuscrits trouvés entassés au fond du puits désaffecté, dans le patio de notre ancienne maison, que j'ai découvert l'histoire de ma famille. »*⁶⁴

Ainsi, Zaoui donne la parole à ce couple pour raconter par alternance leurs souvenirs et les histoires racontées par leurs grands-mères, des souvenirs qui revêtent à la fois un caractère fictif et réel. Donc, notre écrivain crée ce couple pour couvrir son prétexte de fouiner dans l'histoire réel d'un peuple juif.

3. 1. 3. Zohar

Dans deux chapitres, Amin Zaoui évoque les souvenirs de l'enfance du personnage Abraham situé dans un contexte historique qui coïncide avec la guerre de la libération Algérienne. Puis, il a lié cette évènement Historique en rappelant que Zohar, l'un des combattant dans les rangs de l'ALN,⁶⁵ était le père d'Abraham, mari de Barkahoum.

3. 1 .4. Thamira

Notre écrivain parle de l'imam de la mosquée du village voisin de Tamentit. Il est le mari de la tante d'Abraham, une femme juive s'appelée Thamira. L'auteur veut ainsi montrer la coexistence entre les Musulmans et les Juifs, malgré la différence religieuse.

⁶³ ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*. Op.cit. p.128

⁶⁴ ZAOUI, Amin. *Le dernier juif de Tamentit*. Ibid.p.17

⁶⁵ Armée de libération nationale

3. 1. 5. Lalla Rmilla et Si Mansour

Ces deux personnages participent dans la narration où ils jouent un rôle très important dans la restitution de l'Histoire. Lalla Rmilla, la grand-mère d'Abraham et Si Mansour, le père adoptif de Barkahoum. Ces personnages imaginaires racontent des Histoires réelles.

3. 1. 6. Imran et Daoud

On remarque que l'écrivain donne aux personnages des noms sacrés tels que ceux des prophètes Daoud, Imran et Abraham. Son récit est, en effet, parsemé des textes du livre sacré. Imran et Daoud sont présentés dans le roman comme les oncles d'Abraham.

Tous ces personnages ci-haut mentionnés, partagent les mêmes caractéristiques : ils sont tous irréels. Cependant, malgré leur irréalité, ils reflètent l'Histoire du peuple juif en Algérie. À travers eux, s'expriment les valeurs culturelles juives. Aussi, à travers eux l'irréel et le réel s'entremêlent dans les lignes romanesques que propose Amin Zaoui.

3.2. Les personnages réels

Nous avons signalé précédemment que les événements présentés dans son œuvre sont un mélange entre l'imagination créée par l'auteur et la réalité Historique. L'écrivain regroupe dans un même ensemble des personnages imaginaires avec d'autres personnages réels à qui il accorde le rôle de rejouer des événements de l'Histoire Algérienne.

Les personnages historiquement réels se distinguent des autres par le fait que l'histoire de leur vie soit accompagnée des éléments biographiques précis, comme les dates et les lieux.

3. 2. 1. Éphraïm Al n'Kaoua

C'est le sage juif qui a quitté l'Espagne avec d'autres Juifs et quelques Musulmans pour se réfugier en Afrique du Nord, comme nous l'avons déjà

montré ci-dessus. Dans le roman, il est toujours présenté comme un saint et pour les Musulmans et pour les autres Juifs. (cf1. 1. L'expulsion des Juifs d'Espagne, p.12.)

3. 2. 2. Abdel Karim Al Maghili

Figure mythique, considéré comme un prédicateur. Il s'installe dans la région de Touat où il va combattre avec acharnement les Juifs de la localité de Tamentit.⁶⁶ (cf.2.Al Maghili, et les Juifs, p.21)

3. 2. 3. Abd Allah d'Al Asnoui

Le cadî et le mufti de Tamentit, l'un des élèves de Sidi Abderrahmane Ath Alibi, il était contre la position d'Al Maghili de lutter contre les Juifs de Tamentit. (cf. 2.4. L'intervention d'Al Asnoui en faveur des Juifs, p25)

À côté de ces trois personnages, il y a d'autres dont Amin Zaoui fait mention, comme le fils d'Al Maghili, Abdel Djaber. Ces personnages jouent cependant un rôle minime dans le roman.

Comme nous l'avons souligné ci-haut, c'est en effet ces personnages irréels d'un côté et irréels de l'autre, qui portent les éléments tant Historiques que culturels que notre écrivain choisit de présenter dans son roman.

Au cours de ce premier chapitre nous avons traité trois grands points qui sont : l'itinéraire des Juifs en Algérie jusqu'à leur arrivée à Ghardaïa. Nous avons vu comment ils ont été venus de l'Espagne puis ils atteignent Marrakech avant de continuer à Tlemcen et puis à Tamentit. Ensuite, nous avons abordé la vie d'Al Maghili, ses relations et ses conflits avec les Juifs de la région de Touat comme nous avons étudié les personnages réels et imaginaires de notre histoire afin de prouver son côté véridique.

Nous avons pu constater également que l'auteur a évoqué dans son roman des lieux d'installation de la société juive en Algérie, dans un cadre spatio-temporel réel plus ou moins précis, avec des dates et des lieux connus jusqu'à nos jours.

⁶⁶ SOUIDI, Djamel, 2005. *Grands personnages de l'Histoire ancienne de l'Algérie : des origines A 1830*. Editions du Tell. Alger.p.20

Par ailleurs, l'avons-nous montré, qu'Amin Zaoui a introduit des personnages imaginaires à côtés des personnages réels desquels il dégage les instances d'une vie des Juifs en Algérie. Ces instances des Juifs, nous allons les voir dans les lignes qui suivent, et qui se déploie aussi à travers le mode de vie et les pratiques religieuses de ce peuple.

Nous avons également appris, à travers ce roman qu'après l'arrivée des Juifs au Maghreb, ils créèrent d'importantes communautés juives au Maroc, comme celles de Marrakech et Fès, avec leurs extensions vers l'Algérie, notamment à Tlemcen où ils se sont installés avec leurs dix-sept synagogues, puis plus tard dans les régions de Tamentit et de Ghardaïa.

Chapitre II: La vie des Juifs en Algérie

Dans le précédent chapitre, nous avons montré comment après leur expulsion de l'Espagne, les Juifs se sont dispersés pour chercher refuge sous d'autres cieux, notamment en Afrique du Nord. Nous avons aussi souligné les raisons pour lesquelles le peuple juif a été chassé du royaume espagnol. Parmi ces raisons, il y avait le non-respect des lois catholiques qui interdisaient la pratique d'autres religions. En effet, la religion « le Judaïsme » est au centre de la vie du peuple juif, et c'est autour d'elle que gravitent tous les autres traits de la culture juive.

C'est dans la région de Tamentit que les Juifs ont vécu de façon stable et ont exercé librement leurs pratiques religieuses et économiques. C'est autour de certaines données religieuses, socioculturelles et économiques que se forge l'existence de ce peuple.

Au cours de ce chapitre nous allons traiter des éléments qui font l'objet de ce chapitre, une étude s'articulant autour des quatre titres : les composantes de l'identité juive en Algérie, le mode de vie des Juifs, les pratiques commerciales des Juifs et la situation sociale des Juifs.

1. Les composantes de l'identité juive en Algérie

Dans ce roman, écrivain revient aussi sur plusieurs coutumes et pratiques des Juifs tels que leur mode de vie dans la région, leur culture et tradition. Et il note que les langues que les Juifs utilisaient étaient différentes, selon le lieu de leur installation en guise d'exemple, ils parlent même les dialectes tels que le Mozabite à Ghardaïa, et le Zenati à Tamentit.

1.1. Les pratiques religieuses des Juifs

Dans chaque communauté il existe un système de pratiques ou un ensemble déterminé de croyances, de dogmes définissant le rapport de l'homme avec le sacré, c'est ce qu'on appelle « religion ». Le but de cette dernière est pour que les êtres humains ne s'entretuent pas, mais plutôt vivent dans la paix et l'harmonie. Parmi les plus grandes religions de l'humanité, nous pouvons citer l'hindouisme, le bouddhisme, le christianisme, le judaïsme et l'islam.

Dans notre corpus, plusieurs pages ont consacrées aux évènements et aux pratiques religieuses des Juifs en Algérie; ce qui montre qu'il y a une différence de religions entre les indigènes de la région et le peuple exilé, pour les premiers c'est l'islam et pour le nouveau venu c'est le judaïsme.

En entrant dans les nouvelles terres, les Juifs affichaient une attitude très ouverte afin d'être acceptés et permis de s'installer dans ce qui va devenir leur terre d'exil. Les habitudes intellectuelles, les croyances et les dispositions psychiques qui caractérisent ce peuple sont continuellement adaptés selon les contextes dans lesquels ils se trouvaient. En effet, cette coexistence entre les Juifs et les Musulmans a conduit à un changement dans la religion des Juifs, et à une tradition judéo-islamique reflétée dans leur mode de vie.

1.1.1. La prière et les Juifs

Nous avons montré ci-haut que chaque société se distingue à travers des pratiques religieuses telles que la prière, et d'autres familiales tout en respectant les principes de la société d'accueil.

Le roman nous montre des pratiques religieuses des Juifs dans la société des Musulmans avant le déclenchement de la guerre entre les deux. Certains Juifs se trouvent fusionnés dans le monde des Musulmans en respectant même l'horaire de leur prière par nécessité du travail. Citons, ainsi le cas de hadj Mimoun qui avait de nombreuses professions, ce juif travaille dans une mosquée dont son métier est de repérer des montres et d'horloges en fixant même l'heure de prière dans ce village:

« Hadj Mimoun, [...] C'était lui, et lui seul, le maître du temps et de l'horloge du village. C'était lui, et lui seul, qui fixait pendant les jours du mois sacré de ramadhan l'heure de f'tour , et celle des cinq appels quotidiens à la prière. Personne ne mettait en doute ces horaires. »⁶⁷

L'homme c'était un échantillon de coexistence des Juifs et des Musulmans, une figure représentant l'esprit de ce peuple à la région de Tamentit. La personne a fait son bon travail au service des Musulmans malgré la déférence religieuse.

⁶⁷ ZAOUÏ, Amin, 2012. *Le dernier juif de Tamentit*. Barzakh. Alger.p.133

1.1.2. Le jeûne et les Juifs

Le jeûne et la prière font partie des piliers fondamentaux chez les Musulmans. Le jeûne pendant le mois de ramadan est un culte et un acte d'adoration considéré comme l'un des cinq piliers de l'islam. Pendant le mois sacré, les Musulmans ne mangent pas de l'aube jusqu'au coucher du soleil. Cependant le jeûne diffère d'une religion à une autre. Chez les Juifs, le jeûne était pour mettre fin à une catastrophe et se purifier ou implorer le pardon de Yahvé.

En effet, la principale journée de jeûne chez les Juifs est Yom Kippour, un jour de pénitence et de rapprochement. Le compte à rebours commence le nouvel an juif, qui tombe en septembre ou octobre. Les Juifs suivent une règle de dix jours de regret pour avoir commis une faute, puis le dixième jour qui est Yom Kippour marqué par des conditions dont le jeûne qu'il faut mettre en pratique :

« — Yom Kippour donc —, ils (les Juifs) se privent de boire, de manger, de travailler, de prendre un bain ou d'avoir des rapports sexuels du crépuscule du soir précédent jusqu'au crépuscule du soir suivant. »⁶⁸

Les traditions du jeûne est différent d'une religion à une autre. Ainsi, le jeûne des Juifs était marqué par leurs croyances. Pour eux, le travail est aussi interdit pendant le carême, puis le jeûne demeure toute une journée.

Mais ce qui est notable aussi, c'est que les Juifs font également le jeûne avec les Musulman par respect de leur religion :

« Bien que nous fussions Juifs, toute ma famille mon grand-père, ma grand-mère, mes oncles et mes tantes, observaient le ramadhan. Par respect pour nos cousins Musulmans, nous faisons ce que faisaient nos voisins. Nous ne mangions qu'à l'heure de l'appel à la prière du Maghreb. »⁶⁹

⁶⁸ SYLVIE, Briet, Carême, (26.02.2020). *Sciences et avenir* [en ligne]. Disponible sur : https://www.sciencesetavenir.fr/nutrition/d-ou-vient-la-tradition-du-jeune-dans-les-religions_29178 [consulté le 18/04/2020].

⁶⁹ ZAOUÏ, Amin, 2012. *Le dernier juif de Tamentit*. Barzakh. Alger. p.33

Ainsi, pour les Juifs de la région de Tamentit, le mois de ramadan était le temps de jeûne, comme pour leurs « parents » Musulmans. Ils partageaient les mêmes principes de ce mois sacré. Toutefois, nous pensons qu'il importe de noter que les motivations des Juifs à observer le mois de jeûne musulman s'inscrivaient d'abord et avant tout dans la recherche d'une coexistence harmonieuse avec les autochtones.

1.1.3. Les funérailles des Juifs

Tamentit était une région désertique avec un plus grand nombre de Juifs. D'un point de vue religieux, les Juifs de Tamentit partageaient les mêmes pratiques religieuses que leurs voisins Musulmans ; cela incluait leur attitude envers des morts Juifs.

Notre écrivain à son tour a fait l'image de cette pratique, il nous raconte qu'après la mort d'une femme juive, ses proches lui ont fermé les yeux et la bouche puis lui ont couvert le visage d'un tissu vert.⁷⁰ Et à l'intérieur de la maison juive, ils se tenant assez près d'elle. Cette présence s'accompagnait de la récitation du psaume juif. Ces funérailles font partie de la religion juive. Leurs voisins Musulmans ont également partagé leur douleur :

« Devant la porte extérieure de notre grande maison, une douzaine de récitants du Coran se sont installés par terre, en demi-cercle, et ont entamé une lecture à voix haute du livre d'Allah »⁷¹

Les Musulmans de leur part ont récité le Coran. Donc, nous pouvons noter aucune inimitié, ni un sentiment violent qui pousse à détester les Juifs résidant dans la région de Touat et à leur vouloir. Au contraire, les Musulmans font une lecture des versets coranique à la mémoire d'une juive décédée, un bel exemple de la coexistence.

1.1.4. Le pèlerinage des Juifs

Le pèlerinage est un phénomène religieux et un voyage effectué en pratique par le déplacement, habillement, des hommes et des femmes qui

⁷⁰ Ibid. p.57

⁷¹ Ibid. p.57

voyagent vers un endroit et un lieu sacré où ils exercent leurs pratiques religieuses, avec des rites précis pour chaque pèlerinage. Nombreux sont des peuples religieux, tel que Chrétiens, Judaïques et Musulmans, ils représentent le plus grand nombre de pèlerins dans le monde.

Les Musulmans effectuent des pèlerinages vers deux lieux saints de l'islam. Al-Harem, qui est la plus grande mosquée de la ville de La Mecque en Arabie-saoudite, et la deuxième mosquée la plus sainte de l'islam après la mosquée d'Al-Harem et avant la mosquée d'Al-Aqsa de la ville Jérusalem. Cette dernière ville est aussi considérée comme l'un des plus importants des lieux de pèlerinage du judaïsme spécifiquement le mur de l'ancien temple de Jérusalem. (Voir l'annexe document N°7).

Mais ce qui nous attire dans ce roman, que certains Juifs font des pèlerinages à la Mecque et à Jérusalem. L'écrivain nous parle du juif, Hadj Mimoun, qui a été choisi dans la région de Touat pour faire le pèlerinage à l'âge de soixante-neuf ans vers La Mecque,⁷² et il était considéré comme le chef du groupe des pèlerins :

Ainsi, Abraham prend la parole pour dire : « [...] que mon grand-père, qui avait fait les pèlerinages à Jérusalem et à la Mecque [...] »⁷³ Selon les habitudes éthiques des habitants de la région de Touat, l'imam d'une mosquée a fait un long sermon pour les Musulmans et les Juifs en leur rappelant les devoirs des croyants dans la Terre Sainte de l'islam et explique les rites du cinquième pilier de l'islam. Donc, malgré la différence religieuse, les Juifs sont traités comme des Musulmans.⁷⁴

1.1.5. Le pèlerinage des Juifs à des tombes

À côté du grand pèlerinage à Jérusalem, les Juifs ont aussi l'habitude de se rendre aux tombes des patriarches (Abraham, Isaac, Jacob, etc.) ou des matriarches (Sarah, Rebecca, Rachel, etc.) ou encore aux tombes des anciens qui se sont distingués par leur mode de vie. Dans ce même ordre d'idée, notre

⁷² ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p.58

⁷³ Ibid.p.33

⁷⁴ Ibid. p.59

écrivain parle du pèlerinage des Juifs au mois d'avril de chaque année, aux cimetières Juifs qui se trouvent à Tlemcen afin de supplier l'aide et la Baraka⁷⁵, (voir l'annexe document N°8); et là, ils pratiquaient leurs rites religieux non pas pour des patriarches ni des matriarches mais pour des proches:⁷⁶

« Je me suis assis à côté de la vieille bavarde. Elle récitait à voix haute des psalmodies et des prières. Je suivais ses gestes. Ses lèvres cornues bougeaient, se tordaient, et ses mains tremblaient en s'agrippant au bord de la tombe. Elle avait les yeux fermés. »⁷⁷

Donc selon leurs croyances, les visites des tombes leurs apportent de bénédictions. Bref, chaque communauté a ses propres pratiques religieuses qui la caractérisent, ce qui a été transmis à travers ce roman, comme reflet des pratiques des Juifs médiévaux en Algérie.

1.2. La langue des Juifs

Chaque groupe de personnes a un système de communication qui est la langue et qui lui est propre, elle est même conçue parmi les principales composantes identitaires et culturelles. Et cela diffère d'une communauté à une autre dans le monde. Alors ce système de signes vocaux est utilisé par un groupe d'individus, pour l'expression du mental et de la communication et parfois il a besoin d'approprier plusieurs langues en raison de nécessité.

Mais ces langues parlées sont actuellement très nombreuses, et comportent plusieurs variantes. Ce fut le cas avec les Juifs du Maghreb. Ainsi, les affirmations du colonel Sagnes sur la langue de ces derniers nous rappellent : *« que les Juifs chassés d'Espagne et qui vinrent se réfugier en Berbérie parlaient le « castillan »⁷⁸ avec un accent particulier mais ayant un certain degré de civilisation. »⁷⁹* Ainsi, les Juifs parlaient la langue espagnole, car ils avaient vécu en Espagne et chaque fois qu'ils changeaient le pays, ils étaient obligés d'apprendre une nouvelle.

⁷⁵ DENDANE, Sid Ahmed, 2002, *L'Algérie vue de l'intérieur*. Publibook, Alger.p.102

⁷⁶ ZAOUÏ, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit.p.121-122

⁷⁷ ZAOUÏ, Amin. Ibid. p.125-126

⁷⁸ La langue officielle de l'Etat espagnol par opposition aux langues régionales comme le galicien, le basque ou le catalan.

⁷⁹ LESOURD, Michel, 1971. *Communautés Juives de Sahara*. p. 24

De son côté, notre écrivain nous parle de la langue de communication des Juifs en Algérie et comment a été la situation de ce peuple à cette époque. D'ailleurs en raison du commerce, ils devaient pratiquer plusieurs langues.

Tout d'abord, leur langue religieuse qui est l'hébreu. C'est une langue sémitique, officiellement parlée par les Juifs. Ici, l'auteur nous explique davantage que l'hébreu est leur langue à domicile : « *ma grand-mère nous obligeait à parler l'hébreu à la maison.* »⁸⁰. Mais depuis l'arrivée des Juifs à Touat, leur langue de communication est devenue l'arabe et le zenati. Ils apprennent également le berbère car ils travaillent aussi avec les Touaregs. Mais dans d'autres cas, comme c'était expliqué par l'auteur, certains Juifs ne parlaient plus que le tamazight :

« *Ma grand-mère [...] elle connaissait de mémoire deux mille vers et une centaine de proverbes targuis. Intelligente, elle ne savait parler que le tamazight des Touaregs.* »⁸¹

Puis quand ils s'étaient installés à Ghardaïa, ils ont commencé à apprendre la langue mozabite afin d'entrer en contact avec les habitants de la région, comme l'explique notre écrivain à travers la parole d'un juif: « *au bout de jour, j'ai appris le mozabite langage de nos hôtes. Une langue belle et pleine de musique.* »⁸², Cependant certains Juifs avaient du mal à apprendre cette langue ; alors ils parlaient l'arabe mélangé au zenati du Touat, ce dernier étant très proche de la langue mozabite⁸³.

1.3. Les traditions des Juifs

La civilisation d'une communauté et sa culture, se manifestent à travers ses traditions, ses coutumes et ses pensées. Ces valeurs restent immortelles au fil des générations. La culture se caractérise aussi par sa continuité et sa durabilité. Elle est continuelle et durable grâce aux coutumes et aux traditions parce que ces dernières sont honorées d'une génération à la suivante.

⁸⁰ ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p. 61

⁸¹ ZAOUI, Amin. Ibid. p. 134

⁸² ZAOUI, Amin. Ibid. p. 61

⁸³ ZAOUI, Amin. Ibid. p. 61

Ainsi, dans notre roman, l'espace civilisationnel nous démontre avec plus de détails, comment de nombreuses personnes appartiennent aux cultures différentes, notamment pour les Juifs de Touat qu'ils avaient des traditions et croyances que l'on ne trouve pas chez les Musulmans ainsi que dans leurs pensées et leurs coutumes

1.4. Les croyances des Juifs

Les croyances d'un peuple renvoient au fait de croire et considérer certaines choses fabuleuses comme vraies et réelles. Ce sont des faux raisonnements qui s'exécutent dans l'esprit d'une communauté de façon qu'elle considère ses pensées comme vérité.

1.4.1. Le mystère

Dans ce roman, Zaoui fait signe d'une légende populaire répandue dans ce monde c'est celle du « *démon de midi* » qui l'appelle aussi « *Chitan El Gueille* » qui n'apparaissait que dans les pays du Maghreb et de péninsule arabique.

Notons également que ces termes changent d'une région à une autre. Prenons l'exemple de cette légende qui a été racontée pour les enfants qui préfèrent jouer à midi et détestent la sieste surtout pendant l'été. Les mamans ont fabriqué une fourberie pour empêcher leurs enfants de jouer à l'extérieur de la maison par peur d'un démon de midi ; mais en réalité, c'était à cause de la chaleur du soleil. Ce film mystérieux trouve également son lieu dans ce roman, à travers les soirées des poètes : « *Ce soir les poètes Musulmans et Juifs qui ont créé cette tradition du « démon de midi »* »⁸⁴. L'idée ne se limite pas uniquement pour les Juifs mais elle est aussi répandue chez les Musulmans. L'écrivain a consacré tout un chapitre pour parler de ce genre de raisonnement :

« À l'heure de la sieste [...] les hommes de Tamentit, Musulmans et Juifs, recommandaient aux femmes et aux jeunes filles de veiller à maintenir les portes bien fermées à fin que le

⁸⁴ ZAOUÏ, Amin, 2012. *Le dernier juif de Tamentit*. Barzakh. Alger. p. 31

*démon de midi, Chitan El Gueille, ne s'introduise pas chez elles
[...] »⁸⁵*

Ce qui est notable, est que l'idée persiste au fil des générations et est partagée d'une religion à une autre mais avec des petites modifications à chaque fois. Elle ne meurt jamais, comme nous l'avons constaté dans la culture des Juifs du Maghreb.

1.4.2. La bénédiction

L'écrivain a également évoqué certaines pratiques religieuses et familiales des Juifs au cours de leurs célébrations de certains faits à leurs domiciles. Il a pris l'exemple du jour où une famille juive a acheté une machine à coudre fabriquée aux États-Unis. C'est au long de tout un chapitre pris sous le titre « *Le jour de la machine à coudre Singer* », qu'il détaille certaines croyances de bénédiction chez les Juifs dans la région de Tamentit. Il évoque trois coutumes pratiquées par ces derniers.

D'abord, pendant cette cérémonie, Il y a une utilisation du symbole « *Etoile de David* » qui apparaît sur les portes et les objets des Juifs :

« Ma mère n'a pas tardé à tremper les cinq doigts de sa main droite dans le sang encore chaud de la bête. Elle a dessiné deux étoiles de David, la première sur le cadre en bois de la machine à coudre et l'autre sur la porte extérieure de la demeure familiale. »⁸⁶

Ainsi, l'étoile de David, est une forme géométrique à six branches, c'est un symbole utilisé dans la culture et la religion juive afin de protéger les biens et même les êtres humains contre le mauvais œil.

D'autres pratiques sont notées à la cérémonie religieuse telle que l'usage du sel. Ce qui a été expliqué par l'auteur. Pour eux, le sel peut jouer un rôle important pour la mise en œuvre des instruments ou des appareils :

« Ma grande mère, d'un geste lent et répété, s'est levée et a commencé à lancer des poignées de grains de sel, blanc comme de

⁸⁵ Ibid. p. 29

⁸⁶ Ibid. p. 37

la neige, sur la machine à coudre Singer. Puis mes tantes, mes cousines et mes sœurs se sont mises à danser. »⁸⁷

Ce geste rituel des Juifs existait même jusqu'à nos jours. Dans leurs croyances, C'est un moyen de protection contre le mauvais œil. Ils voient que le sel ne se détériore jamais, il dure éternellement. Il est donc un symbole même de la pérennité.⁸⁸

Citons encore, une autre pratique religieuse qui consiste à utiliser une grande clé de la maison d'un ancien saint patron. Ce geste était comme une règle de leur religion. Au cours de cette cérémonie les grands parents d'une geste de bénédiction, embrassent la clé sept fois, puis alternativement, tous les membres de la famille touchent la clé, les hommes puis les femmes et finalement les enfants.⁸⁹

Il existe d'autres rituelles dans les croyances liées au judaïsme. Par exemple, il est interdit aux Juifs de se couper les ongles pendant les cérémonies religieuses⁹⁰. Et c'était le même rituel pour célébrer le nouveau-né, pour que le bébé ne soit pas un voleur dans sa vie future, par conséquent, les croyances des Juifs n'autorisaient pas aux membres de la famille de lui couper les ongles.⁹¹

Donc, nous pouvons dire que l'auteur, à travers son œuvre, nous permet de découvrir le mode de vie et les traditions des Juifs en Algérie, leurs croyances et leur pensée.

2. Le mode de vie des Juifs

Dans ce roman, notre auteur n'a pas manqué de parler de mode de vie des Juifs qui se manifeste à travers leur cadre sociale qui généralise la vie et le quotidien de cette population, leur mangés, leurs habits, etc. Citons ente autres

⁸⁷ ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p.38

⁸⁸ RAV AHARON, Bieler, (27/03/2014). *Univers Torah* [en ligne]. Disponible sur : <http://cheelot.universtorah.com/cheelot-703-le-sel-du-omer-et-sa-symbolique-dans-le-judaisme.htm> [consulté le 21/03/2020].

⁸⁹ ZAOUI, Amin. Ibid. p. 39

⁹⁰ RAV DAYA, Gabriel, (3 Décembre 2017). *Torah box* [en ligne]. Disponible sur : https://www.torah-box.com/question/quand-couper-les-ongles-d-un-bebe_25042.html [consulté le 10/03/2020].

⁹¹ ZAOUI, Amin. Ibid. p. 40

leurs goûts culinaires et leurs génies architecturaux, deux points essentiels évoqués dans cette œuvre.

2.1. La nourriture

La cuisine des pays du Maghreb propose un ensemble des plats selon les régions et les saisons. Cela offre une diversité des plats qui sont même diversifiés chez les habitants de la région eux-mêmes. Parmi ces plats, on trouve le plus connu, comme le couscous qui est identifié comme un plat national du Maghreb. Aussi d'autres plats traditionnels qui n'ont jamais été perdus et qui constituent ce le patrimoine culturel des peuples de la région. Et chaque région est fière de ses meilleurs plats ou de ses meilleurs produits. Ce patrimoine se transmet à travers les pratiques quotidiennes, d'une génération à une autre.

Ajoutons encore que les déplacements à travers le territoire algérien a été également l'un des éléments d'échange et de découverte entre les différents peuples, dans cette question de mixage culturel entre Juifs, Arabes et Berbères.

Ainsi, dans ce roman, l'auteur explique que l'intégration des Juifs dans la société des autochtones du pays, a permis de partager des plats traditionnels entre ces deux peuples. Tenons à titre d'exemple, les plats Juifs préparés pendant les fêtes religieuses étaient aussi traditionnels pour les autres habitants de la région. Ce qui était expliqué dans ce passage :

« Ma grand-mère nous avait préparé un repas spécial et cérémonial Dfina, ce plat constitué de pois-chiches préparés avec la viande de dinde et beaucoup d'épices. D'habitude, on ne mange ce plat qu'à l'occasion des fêtes religieuses ou pendant les jours de la pâque, Hailoula. »⁹²

- Le *Dfina* : le mot de ce plat vient de l'arabe, qui veut dire couvert, Ce mot est relatif à la façon de cuire qui se fait dans un espace approfondi, autrement dit, un trou creusé au sol. À l'origine, ce plat est maghrébin ; il a été adopté par la cuisine juive pour les jours certains des fêtes religieuses, comme le jour de la pâque.

⁹² ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p. 39

Il y a d'autres plats et boissons Juifs traditionnels du Maghreb. Mais c'est considéré comme interdit (haram) pour les Musulmans. Par exemple la boisson *Boukha*, notre écrivain parle de sa consommation par les Juifs :

« *Ma tante aimait cette boisson forte appelée Boukha. Elle la préparait toute seule en distillant des figes cueillies sur les flancs d'une montagne dont l'appellation est énigmatique : le Montagne de la main Juif*⁹³. »⁹⁴

Ce genre de boisson est préparé d'une façon d'utiliser les meilleures figes séchées, puis mises en macération et fermentées, elles sont distillées enfin dans un alambic à colonne.

- Boukha : veut dire une vapeur alcoolique en arabe. Il s'agit d'eau-de-vie distillée. Elle provenait principalement de la Tunisie à la fin du XIXème siècle, importée par un Juif tunisien Abraham Bokobsa . C'est pourquoi qu'il a emprunté le nom de la personne qu'il a apporté à notre pays.

Donc, ces goûts culinaires font la spécificité de la vie des Juifs à l'extérieur et à l'intérieur du Maghreb.

2.2. L'urbanisme et l'architecture

L'urbanisation des oasis sahariennes de l'Algérie évolue à une telle vitesse depuis des années, et à l'époque du Moyen Age, les Juifs de Tamentit étaient très intégrés au milieu des arabes et n'avaient pas de quartiers spéciaux, alors l'architecture de leur maison était aussi l'une des formes de mode de vie des Juifs à la région du Touat.

2.2.1. Les structure des maisons

Nous avons montré ci-haut que les Juifs vivaient en bon terme avec les Musulmans de la région avant la présence d'Al Maghili. Comme le confirme Madame Bachine-Dumont : « *les Juifs vivent donc disséminés par groupes dans les oasis et non concentrés dans une seule et unique*

⁹³ La Main du Juif aussi appelé *Thaletat*, des montagnes qui culmine à 1 638 m d'altitude, est l'un des sommets du Djurdjura en Kabylie.

⁹⁴ ZAOUI, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p. 54

agglomération. »⁹⁵. Donc, d'après ce témoignage, les Juifs ne voulaient plus s'écarter de la société dont ils font partie, et cela a été également confirmé à travers ce roman, là où l'écrivain décrit la structure d'une maison juive, qui est comme toutes les maisons de la région de Touat, sous les paroles d'un juif :

*« Nous habitons une grande maison en argile rouge composée d'une dizaine de petites chambres ouvertes sur un spacieux M'rab et un vaste sous-sol. Notre demeure est située à l'orée de la ruelle centrale »*⁹⁶.

Ainsi, l'architecture des maisons ou des ksour de la population de Tamentit est entouré de murs de fortification. Les maisons sont construites en argile et avec des poutres de palmiers. Ces constructions se trouvent un peu partout, recouvrant des vastes parties de la région touatienne. Les maisons étaient édifiées selon les règles urbanistiques sahariennes et construites principalement en matériaux locaux.

3. Les pratiques commerciales des Juifs

Le secteur du commerce dans la région de Touat était bien développé par la diversité des races de la population. A côté des indigènes de la région, s'étaient venus s'ajouter les Juifs. L'activité économique dans cette région consistait en l'échange entre des commerçants locaux et ceux qui venaient d'ailleurs comme, Oran, dans le quartier d'el Médina Djedida et aussi Tlemcen. Ces hommes venaient acheter des produits locaux et revendre leurs propres marchandises dans les marchés de Touat.

3.1. Le commerce des Juifs

Les Juifs en Algérie ont aussi réussi à établir des bonnes relations avec les Musulmans depuis leur arrivée en Afrique du Nord. Ils ont emporté avec eux les méthodes de commerce et la culture commerciale acquises en Espagne⁹⁷. Ils exerçaient le commerce en important des produits commerciaux d'autres pays. A ce propos, notre écrivain ajoute que:

⁹⁵ BACHINE-DUMONT, Simone, 1976. *Les Juifs du Touat (XIVe et XVe siècle)*. (Mémoire). Maîtrise d'histoire. Paris : l'université Paris VIII, faculté des lettres et sciences humaines. p. 133

⁹⁶ ZAOUÏ, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*. Op cite. p. 29

⁹⁷ OLIEL, Jacob, 1994. *Les juifs au Sahara : Le Touat Au Moyen Age*. CNRS éditions. Paris. p. 21

« Les caravanes, transportant soie, sel, épices, café, or, ivoire et arachides, et qui sillonnaient les routes du désert depuis l'aube des temps, furent à leur tour saisies de crainte et de peur. Elles venaient de partout : Tombouctou, kana, Chinguetti, Tlemcen, Tunisie, Fès, du Ghana et d'Alger [...] »⁹⁸

Ainsi, les Juifs et les Musulmans jouaient un rôle d'intermédiaires pour l'échange de l'or, du sel et d'autres produits nécessaires dans la région où ils détenaient le contrôle du commerce transsaharien. (Voir l'annexe document N°9).

3.2. Les produits commerciaux

Le commerce était presque la seule activité dans les professions exercées par les Juifs du Touat avant l'arrivée d'Al Maghili. Ils s'étaient distingués dans le commerce de certains produits citons entre autres:

3.2.1. L'Or

Tamentit était le point d'excellence pour les commerçants et les caravanes. Elle était considérée comme le principal marché commercial entre le Maghreb et l'Afrique noire.⁹⁹ Ce a été le cas pour la région de Tamentit qui a réussi dans ce domaine et particulièrement le commerce de l'or. Ainsi, selon Paul dans son article *La conquête du Sahara*, on trouve que :

« Le Touat et Tamentit comme capitale constituèrent le rendez-vous des caravanes vers le Maghreb [...]. Tamentit est restée célèbre. C'était un des grands marchés de l'or où les juifs avaient la prépondérance. »¹⁰⁰

Donc, ici l'or constituait la richesse principale de l'Afrique noire. Les pays comme le Ghana ou le Malien étaient la source. Cette région attirait beaucoup de ressortissants des pays du Maghreb. Par conséquent, les Juifs de la région travaillaient non seulement dans le commerce des produits en base de l'or : « les bijoutiers étaient nombreux à Fès, Sijilmassa, Tamentit. »¹⁰¹ ; Mais aussi dans le transport de l'or de l'Afrique subsaharienne au Maghreb.

⁹⁸ ZAOUÏ, Amin. *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p. 132

⁹⁹ ZAOUÏ, Amin. Ibid. p.132

¹⁰⁰ VIDAL DE LA BLACHE Paul, 1991. *La conquête du Sahara*. Annales de Géographie. t. 20, n°109, p. 73-77.DOI : <https://doi.org/10.3406/geo.1911.7487> .p . 136

¹⁰¹ OLIEL, Jacob, 1994. *Les juifs au Sahara : Le Touat Au Moyen Age*. Op.cit. P.60

Depuis que les caravanes juives étaient souvent attaquées, ils avaient apporté l'or sous forme de poudre, désigne de fines particules d'or. À l'époque de Moyen Age, la poudre d'or fut également utilisée comme devise en particulier en Afrique.¹⁰²

3.2.2. Le Tabac

À côté de l'or, il y a eu l'émergence d'un nouveau produit tel que le tabac, qui est un produit localement fabriqué par les Juifs du Touat. Il était l'un des produits locaux que les Juifs exportaient en Afrique noire. L'auteur du roman a également revu sur un exemple d'un certain marchand juif nommé Hadj Mimoun, dont l'un de ses descendants, Abraham, parle en ces mots :

« Mon aïeul, celui qui a fondé ce village avec son cimetière, fut un commerçant renommé. Il s'est spécialisé dans le marché d'un tabac à chiquer distribué dans tous les pays d'Afrique du nord et d'Afrique subsaharienne. »¹⁰³

Alors, cette personne était bien connue dans le domaine, puis il est cité à titre d'exemple. Une autre histoire insérée dans le roman, celle d'une femme juive qui vivait dans une maison située dans un cimetière. L'auteur parle de ses secrets ; d'entre eux est que depuis la mort de son mari, elle cultive une plante magique, du *hachich*, uniquement sur les tombes des femmes ; car les tombes de ces dernières auraient été très fertiles et très productives. À la fin de la récolte, le tabac est vendu aux citoyens et aux pays occidentaux.¹⁰⁴

3.2.3. Le Sel

Le sel est un produit substantiel dans la vie des humains il constituait au Moyen Age, une importante source de richesse. Il faisait l'objet d'un commerce touffu et intensif. On sait que le commerce du sel se pratiquait souvent sur la côte de la mer ; mais les caravanes traversaient le désert vers le nord où ils échangeaient des produits du désert comme les dattes et l'or avec contre le sel, et apportant ce dernier du nord vers le sud.

¹⁰² OLIEL, Jacob, 1994. *Les juifs au Sahara : Le Touat Au Moyen Age*. Ibid. P.59

¹⁰³ ZAOUÏ, Amin. *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p.135

¹⁰⁴ ZAOUÏ, Amin. *Le dernier juif de Tamentit*, Ibid. p.145

Cette matière était à la base de l'activité économique nord-sud et se vendait aux africains au prix d'or. Et puisque les Juifs étaient excellents dans le travail et le commerce, cet échange les a rendus très riches. Comme, les routes des commerçants passaient par la région de Tamentit, donc Touat a tiré un grand profit du commerce du sel.¹⁰⁵

3.2.4. Le Tissu

Les Juifs étaient très passionnés par les activités économiques, non pas seulement par le commerce de l'or, du sel et du tabac, mais aussi étaient-ils hantés par les métiers à tisser et la fabrication des vêtements aux gens de la région en particulier, et au peuple algérienne en général. Amin Zaoui n'a pas manqué de faire allusion, dans son roman, aux différentes productions dans cette région, Il revient sur la figure de l'un des plus grand commerçants Juifs, le fils de Hadj Mimoun, Rislane, de qui il écrit :

« Grâce à sa détermination et sa rigueur, les produits de la machine à coudre Singer ont voyagé vers tous les horizons, jusqu'aux grandes villes, du sud et du nord : Adrar, Tamanrasset, Bechar, Blida, Constantine et Oran. »¹⁰⁶

Dans ce passage, nous pouvons considérer le fils de Hadj Mimoun comme une image illustrative et un simple échantillon de la vie de la plupart des commerçants Juifs à Tamentit.

Or, sur le marché de Tamentit, les Juifs à côté de leurs voisins Musulmans et avec une variété de produits non seulement du sel et de l'or mais aussi des épices, du café, de l'ivoire et des arachides, vivaient au cœur de tous les échanges économiques. Ces échanges se prolongeaient dans les contacts permanents avec les caravanes qui se déplaçaient de l'Afrique subsaharienne au Maghreb, ainsi qu'avec l'Europe.

Par ailleurs, il importe de noter que les Juifs étaient excellents non seulement dans le commerce, mais aussi dans d'autres domaines comme

¹⁰⁵ OLIEL, Jacob, 1994. *Les juifs au Sahara : Le Touat Au Moyen Age*. Op cite. p. 38

¹⁰⁶ ZAOUÏ, Amin. *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p. 133-134

l'éducation musicale et la fabrication d'instruments dans différentes régions d'Algérie, comme Oran et Tlemcen.¹⁰⁷

3.3. Les lieux de commercialisation des Juifs

De ce qui précède, nous avons appris que par l'arrivée des Juifs en Algérie et leur intégration aux citoyens du pays leur permettait d'étendre leur installation dans le nord comme dans le sud de l'Algérie, notamment dans certaines villes comme Oran, Tlemcen, Ghardaïa et Touat. Par conséquent, ils avaient continué leur tradition commerciale sur les pas de leurs ancêtres dans les pays européens. Cette communauté juive exilée, avait traversé les villes d'Algérie où elle s'installait pour faire d'elles des grandes escales sur les pistes commerciales nord-sud, dans le but de transiter les produits de l'Afrique noire vers l'Europe et vice versa, et créer une communauté sociale autour des échanges commerciaux.

3.3.1. Oran

Oran est la deuxième grande ville algérienne. Elle est située au nord-ouest de l'Algérie, surplombant la mer Méditerranée, en face des côtes espagnoles. En 1492, elle a été incorporée au royaume de Tlemcen, et étant donné que le sultan a autorisé aux Juifs de s'installer dans le royaume de Tlemcen.

Avec le temps Oran a reçu des groupes de réfugiés espagnols, à la fois Juifs et Musulmans ce qui est expliqué par écrivain dans ce roman là où parle de l'intégration des Juifs en Algérie dans deux quartiers de la ville d'Oran, un quartier juif au centre-ville nommé Dreb Lihoud qui regroupe et combine un groupe diversifié d'ethnies telles que des marchands Juifs et Musulmans¹⁰⁸, et aussi sur un autre quartier d'el médina Djedida :

« Oran. L'autobus nous a déposés sur la célèbre place publique Tahtaha, situé dans le quartier d'el médina Djedida, la ville nouvelle. Un quartier populaire et populeux habité et fréquenté

¹⁰⁷ ZAOUÏ, Amin, *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p. 111

¹⁰⁸ ZAOUÏ, Amin. *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p. 69

en toute harmonie humain, linguistique et religieuse par les arabes, les berbères, les mozabites, les Juifs et les espagnols.»¹⁰⁹

Notons que les Juifs d'Oran créent des relations avec d'autres communautés comme les arabes, les berbères, les mozabites. Ces relations avaient favorisé et contribué au succès commercial des Juifs d'Oran. En effet, une grande partie de la puissance économique et politique de la communauté juive a concentrée dans cette ville et cela avait facilité les échanges entre l'Europe et le Maghreb.

3.3.2. Tlemcen

Ce que nous avons cité ci haut, que les Juifs de Tlemcen occupaient presque tous les domaines, économique, sociale et commerciale, depuis l'autorisation du sultan aux Juifs de s'installer dans le royaume de Tlemcen. Cette autorisation imprévue a changé le sort des Juifs, ils détenaient une grande partie du commerce dans l'Afrique du nord avec leurs expériences dans des techniques commerciales. Par conséquent, les Juifs se rendaient dans les principaux centres commerciaux du Royaume de Tlemcen.

Ainsi, dans son œuvre, l'auteur consacre un espace où il illustre cette force commerciale des Juifs dans une ville appelée Nédoma, considérée comme un célèbre spéciaux populaire, rassemblait un groupe diversifié de marchands Musulmans, Juifs et espagnols travaillant ensemble dans le domaine du commerce¹¹⁰. Dans des axes commerciaux, les Juifs font des échanges entre l'Afrique et l'Europe à Tlemcen, ce qui est affirmé par l'auteur :

« La ville est prise d'assaut par les commerçants Juifs andalous. Avec l'autorisation des sultans et la complicité de leurs sujets, les Juifs ont occupé tous les espaces commerciaux, économique et sociaux de notre ville du plais du sultan, dans le Mechouar, jusqu'au Souk des œufs, les Juifs s'installent avec leurs dix-sept synagogue. »¹¹¹

De son côté, le chroniqueur Jacob OLIEL confirme la même idée en ces mots : « *appropriaient l'argent le plus important du commerce de l'or et*

¹⁰⁹ Ibid. p. 67

¹¹⁰ Ibid. p. 88-89

¹¹¹ ZAOUÏ, Amin. *Le Dernier Juif De Tamentit*, Op.cit. p. 97

des esclaves entre le Soudan et l'Europe. »¹¹². Mais à cette époque, la position géographique de Tlemcen favorisait également le développement commercial du fait qu'elle permettait la transite de tout le commerce africain par les oasis désertiques tel que Tamentit dans la région de Touat.

3.3.3. Tamentit

Au Moyen Âge, le commerce en Algérie se développait avec les voies de communications trouvées dans le désert en contact avec des pays situés en Afrique subsaharienne, qui sont des pays africains et d'autres pays au nord du désert, comme l'Europe. À cette époque, Tamentit était considéré comme le centre commercial des Juifs en Algérie, Aussi pour les caravanes du Maghreb et d'Afrique subsaharienne, ils se rassemblaient au marché de Tamentit et négociaient chacun les marchandises qui ont été apportées, en échange de celles auxquelles il est venu. Alors, les Juifs dans cette région constituaient le rendez-vous des caravaniers et minuteraient des relations avec d'autres communautés dans ce grand marché de l'or où les Juifs étaient plus.¹¹³

Toutefois, l'auteur parle des caravanes qui traversaient des routes commerciales du désert pour se rendre à Tamentit :

*« Les caravanes, transportant soie, sel, épices, café, or, ivoire et arachides, et qui sillonnaient les routes du désert depuis l'aube des temps, furent à leur tour saisies de crainte et de peur. Elle vannaient de partout : Tombouctou, kana, Chinguetti, Tlemcen, Tunisie, Fès, du Ghana et d'Alger. »*¹¹⁴

Ainsi, Tamentit est un point de rencontre que ce soient des arrivés du sud partant vers le nord ou vers l'est comme l'Égypte. Donc cette région a un avantage appréciable pour attirer les caravaniers, de sa situation géographique privilégiée qui était parfaitement à la croisée des grandes pistes transsahariens.

Pour ce qui est des Juifs, ils étaient implantés dans les localités des grandes pistes caravaniers, et Touat avait une position géographique et des

¹¹² OLIEL, Jacob, 1994. *Les juifs au Sahara : Le Touat Au Moyen Age*. CNRS éditions. Paris. p. 30

¹¹³ OLIEL, Jacob, 1994. *Les juifs au Sahara : Le Touat Au Moyen Age*. Ibid. p. 55

¹¹⁴ ZAOUÏ, Amin. *Le dernier juif de Tamentit*, Ibid. p. 132

sources d'eaux car elle contient beaucoup des foggaras¹¹⁵ riche en eau, permettaient aux oasis d'accueillir les caravaniers. Donc, Touat avec sa plus grande ressource était un grand centre commercial des Juifs en Algérie.

Mais depuis l'arrivée d'Al Maghili, malgré la coexistence entre les différents peuples de la région, Elle était devenue une peur pour les caravaniers transsaharienne puis ils avaient évité totalement ces routes commerciales qui l'avaient emmené.¹¹⁶

4. La situation sociale des Juifs

Pour ce qui est de la situation social de ce monde en Algérie, l'œuvre nous permet de découvrir une vie harmonieuse de cohabitation avec les algériens.

4.1. La coexistence des Juifs et des Musulmans

Le commerce et le déplacement de caravanes vers la région de Tamentit sont permis aux Musulmans de s'intégrer à d'autres races malgré les différences religieuses, cette conjonction est l'une des étapes qui favorisent le développement commerciale. En effet, les Juifs du Tamentit vivaient côte à côte avec les autochtones de pays qui sont des Musulmans dont la coexistence s'est passée dans une situation de paix confessionnelle et de tolérance religieuse et durant laquelle les échanges entre les deux étaient nombreux avant la séparation.

Notre l'écrivain à son tour a décrit ces relations entre les Juifs et les Musulmans dans la région jusqu'à l'expulsion des Juifs par Al Maghili, afin de rapporter cette réalité portée sur la présence des Juifs en terre d'islam, parce que de nos jour les relations entre les Musulmans et les Juifs sont pas comme au passé à cause de conflit israélo-palestinien. Donc Amin Zaoui a choisi d'expliquer ces relations au Moyen Age en Algérie, qui n'étaient pas toujours mauvaises.

¹¹⁵ Dans le Sahara septentrional, galerie souterraine destinée à conduire l'eau depuis les piémonts des montagnes.

¹¹⁶ ZAOUÏ, Amin. *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p. 132

4.1.1. La célébration des cérémonies

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, les relations entre les Juifs et les Musulmans dans la région de Tamentit étaient calmes et pacifiques. Ils vivaient par conséquent dans une situation de paix et de tolérance.

De son côté, notre écrivain s'est intéressé à définir cette relation entre les deux peuples. Il représente cette coexistence harmonieuse à travers une célébration d'une cérémonie familiale où il cite les membres des invités, le mari d'une femme juive et qui était l'imam de la mosquée, de ses côtés, des groupes de Juifs et des Musulmans :

« Mon grand-père Hadj Mimoun, début face à la machine à coudre, prononçait à haute voix des psalmodiques thaumaturgiques, lisait des prières talmudique. Il balançait sa tête coiffée d'un kappa blanc, d'avant en arrière et d'arrière en avant. Il avait les yeux quasiment fermés. Debout à ses côtés l'imam de la mosquée lui aussi lisait sur le même ton, à mi-vois, des versets coraniques. Dans un balancement monotone, lui aussi comme mon grand-père [...] »¹¹⁷

Ainsi, la coexistence des pratiques judéo-islamiques, représentaient à un moment donné de l'Histoire de l'Algérie une image d'une vie harmonieuse et pacifique avec les Musulmans où les deux peuples partageaient côte à côte les célébrations religieuses et familiales.

4.1.2. Le métissage aux algériens

Les Juifs avaient eu des relations différentes avec les Musulmans et les caravaniers du nord et du sud d'Afrique, cette communauté religieuse et culturelle était la plus représentative dans la ville Tamentit. En nous penchant sur la vie sociale où notre écrivain indique que les Juifs et les Musulmans partageaient leur espace domestique et explique la coexistence pacifique entre les deux communautés.

D'ailleurs l'histoire de l'ancienne Afrique du Nord a été marquée par le passage aux cultures diverses, parmi eux des Juifs, à partir de ces relations et

¹¹⁷ ZAOUI, Amin. *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p. 37

confrontations, génèrent souvent un mélange de races¹¹⁸, comme le note, notre écrivain, dans son roman, sur le mariage d'une femme juive avec un musulman. Là où le jeune juif Abraham disait en ces mots:

«[...] Ma tante Thamira [...], elle avait divorcé cinq fois pour se marier enfin avec l'imam du village voisin Tidikelt, qu'elle aimait follement malgré la différence religieuse [...]»¹¹⁹

Cependant, parmi les habitants de Tamentit, il existait des gens qui étaient de sangs mêlés mi juif mi musulman, et également de cultures mêlées. Donc, cette communauté montre que sa composition était aussi diversifiée. Nous pouvons voir cela également à partir des noms des résidents qui peuvent conduire à la foi en une origine juive et ou musulmane.¹²⁰

4.1.3. Le double pèlerinage

Comme nous avons cité ci-haut, que le pèlerinage des Musulmans est un voyage effectué vers la mosquée al Harem de la Macque, Et diffère d'une religion à l'autre, tel que les Juifs ont une forte influence de faire le pèlerinage vers des grandes synagogues.

Pour certains Juifs, nous raconte l'auteur, il est légitime de faire un double pèlerinage comme c'était le cas pour Hadj Mimoun, qui avait fait un pèlerinage vers la Macque avec un groupe de pèlerins Musulmans, et avant son départ il a été envoyé vers la ville de Ghardaïa avec ses collages pour assister chez un imam d'une grande mosquée de cette ville afin de clarifier les principes du cinquième pilier et apprendre les devoirs de ce pèlerinage

À son arrivée à Oran, il s'était rendu seul dans une grande synagogue d'Oran située au boulevard Joffre, (voir l'annexe document N°10), à fin de prier à Dieu puis il a continué son voyage vers la Mecque.

Dans *le dernier juif de Tamentit* l'auteur a choisi certains personnages imaginaires comme un exemplaire de la communauté juive à Tamentit qui ont de bonnes relations avec leurs voisins Musulmans, afin d'expliquer les points de

¹¹⁸ ZAOUI, Amin. *Le dernier juif de Tamentit*, Op.cit. p. 45

¹¹⁹ Ibid. p. 38

¹²⁰ LESOURD, Michel, 1971. *Communautés Juives de Sahara*. p. 86

coexistence et de conjonction des Juifs avec les Musulmans tel que dans les cérémonies, leur métissage et leur double pèlerinage qui ont été effectué avec eux vers la Mecque.

En guise de conclusion, nous pouvons noter que l'auteur a accordé, dans ce roman, plus d'importance à la situation sociale de ce peuple, telle que l'histoire de sa coexistence avec les citoyens de ce pays. Il a décrit avec plus de précision sa réalité sociale, et sa cohabitation avec les algériens.

Et il s'est concentré également sur l'identité culturelle et religieuse des Juifs en insistant sur les coutumes et les croyances. Tout en mettant l'accent sur le développement de leur situation commerciale.

Conclusion générale

Au terme de ce travail, il serait nécessaire de rappeler que le thème de notre recherche est : Les instances sociohistoriques d'une vie des Juifs en Algérie dans *Le dernier juif de Tamentit* d'Amin Zaoui, qui porte sur l'analyse sociohistorique du roman.

L'analyse de cette œuvre nous a permis de constater que l'écrivain a joué le rôle d'un chroniqueur où il rapporte des faits réels sur l'histoire de son pays, celle de la situation des Juifs en Algérie.

Notre étude a pour tâche de mettre en claire les données sociohistoriques du corpus qui peuvent donner réponse à notre problématique de base, axée sur la question principale : Comment Amine Zaoui représente-t-il l'histoire de la société juive en Algérie dans *Le dernier juif de Tamentit* ?. En répondant à notre problématique, nous avons divisé notre travail en deux chapitres.

Dans le premier chapitre nous avons relevé l'itinéraire des Juifs en Algérie, quittant l'Espagne et se dirigeaient vers l'Afrique du Nord, où ils entraient au Maroc puis en Algérie, dont se stabilisaient à Tlemcen, à Tamentit et avec la dernière direction à Ghardaïa. Et nous avons pu découvrir l'Histoire d'Al Maghili avec les Juifs, comme nous avons pu différencier les personnages réels et imaginaires de ce roman. Cette partie nous a permis également de dégager le repérage spatiotemporel réel où ce peuple juif avait vécu à un certain moment donnée de l'Histoire de l'Afrique du Nord.

Dans le second chapitre qui prend en partie les composants de l'identité des Juifs en Algérie, nous avons pu identifier avec plus de précision leurs croyances et leurs pratiques religieuses ainsi que leurs traditions et leurs coutumes. Nous avons noté également leur vie en cohabitation avec les algériens, sans oublier de démontrer la situation sociale et commerciale des Juifs dans le territoire algérien.

Nous avons effectué notre analyse à partir des exemples qu'ils nous paraissent représentatifs, et notre étude nous a permis d'obtenir les résultats suivants :

Conclusion générale

- Nous avons pu voir que l'intégration développée, des lieux et des événements réels confirment que *Le dernier juif de Tamentit* est un roman historique et que l'Histoire au service de la littérature.
- Nous avons comparé les événements relatés par l'auteur dans son roman aux informations rapportées par de nombreux historiens et chroniqueurs, et nous avons noté une sorte de convergence entre les deux, ce qui confirme le côté réel dans l'œuvre.
- Certains personnages sont perçus comme un moyen au service de l'objectif de l'auteur, qui tient en compte que l'imaginaire permet de revivre l'Histoire des Juifs en Algérie.
- Nous avons pu voir également que l'auteur s'est concentré sur l'identité culturelle et religieuse des Juifs en insistant sur les coutumes et les croyances. Tout en mettant l'accent sur le développement de leur situation commerciale, afin de donner une image de la culture et de l'identité juive en Algérie au Moyen Âge.

Au terme de notre travail, nous pouvons dire que la lecture du *dernier juif de Tamentit* d'Amin Zaoui, nous laisse penser que l'image de la communauté juive en Algérie a été transmise avec une sorte de fidélité. Et que ce roman nous a permis de lire quelques lignes de notre passé et son rapport à ce peuple pour mieux comprendre notre présent et bien contribuer à la création d'un bon futur.

Bibliographie

Corpus

ZAOUI, Amin, 2012. *Le dernier juif de Tamentit*. Barzakh. Alger.

Ouvrages

- ATTAL, Robert, 2013. *Regards sur les Juifs d'Algérie*. Harmattan. Paris.
- DENDANE, Sid Ahmed, 2002. *L'Algérie vue de l'intérieur*. Publibook, Alger.
- GEORGES, Alfred, MARTIN, Paul, 1908. *Les oasis sahariennes*.
- J.HUGUET, 15/05/ 1902. *Les Juifs Du Mzab*. Extrait des Bulletins et Mémoire de la société d'Anthropologie. Paris.
- LESOURD, Michel, 1971. *Communautés Juives de Sahara*.
- OLIEL, Jacob, 1990. *Chronique Des Juifs Du Touat De Premier Siècle A 1492*.
- OLIEL, Jacob, 1994. *Les juifs au Sahara : Le Touat Au Moyen Age*. CNRS éditions. Paris.
- R.BOUGUERRA, Mohamed, BOUGUERRA, Sabiha, 2010. *Histoire de la littérature du Maghreb littérature francophone*. Ellipses. Alger.
- REUTER Yves, 2016, *L'analyse du récit*. Armand Colin. Paris.
- SOUIDI, Djamel, 2005. *Grands Personnages De l'histoire Ancienne De L'Algérie : Des Origines A 1830*. Editions du Tell. Alger.

Articles de revues

- ABITBOL, Michel, 1993. Juifs d'Afrique Du Nord Et Expulsés d'Espagne Après 1492. *Revue de l'histoire des religions*. Tome 210, n°1 pp, 49-90. DOI : <https://doi.org/10.3406/rhr.1993.1415> .
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, 1991. La conquête du Sahara. *Annales de Géographie*. t. 20, n°109, pp. 73-77. DOI : <https://doi.org/10.3406/geo.1911.7487> .

Thèses et mémoires

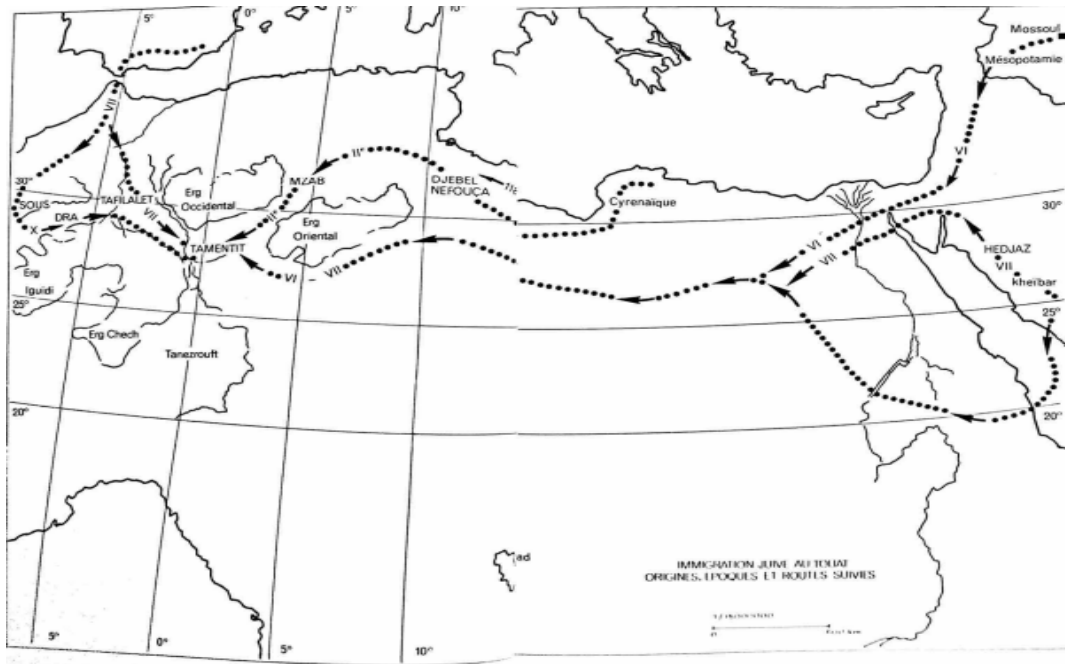
- BACHINE-DUMONT, Simonne, 1976. *Les Juifs du Touat (XIVe et XVe siècle)*. (Mémoire). Maitrise d'histoire. Paris : l'université Paris VIII, faculté des lettres et sciences humains, 167 page.

Sitographie

- BABELIO, (13 février 2018). *Babelio* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.babelio.com/auteur/Amin-Zaoui/15681> [consulté le 02/01/2020].
- BERKANE, Isaak, (03/07/2019). *Judaic Algeria* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.judaicalgeria.com/pages/rabbi-ephraim-elinkaoua-le-rab-de-tlemcen.html> [consulté le 23/03/2020].
- EchorouknewsTV, (29 mars 2018). *You tube*
[En ligne] : حقائق تكتشفونها لأول مرة في وثائقي يهود الجزائر (الجزء الأول)
https://www.youtube.com/watch?v=FhcxA0ow4w&list=LL7rAAW_VwpXQVOTFS8GsLow&index=4&t=2094s [consulté le 23/12/2019].
- LES ÉDITIONS FAYARD, (2019). *Fayard* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.fayard.fr/auteurs/amin-zaoui> [consulté le 25/04/2020].
- RAV AHARON, Bieler, (27/03/2014). *Univers Torah* [en ligne]. Disponible sur : <http://cheelot.universtorah.com/cheelot-703-le-sel-du-omer-et-sa-symbolique-dans-le-judaisme.htm> [consulté le 21/03/2020].
- RAV DAYA, Gabriel, (3 Décembre 2017). *Torah box*[en ligne]. Disponible sur : https://www.torah-box.com/question/quand-couper-les-ongles-d-un-bebe_25042.html [consulté le 10/03/2020].
- SYLVIE, Briet, Carême, (26.02.2020). *Sciences et avenir* [en ligne]. Disponible sur : https://www.sciencesetavenir.fr/nutrition/d-ou-vient-la-tradition-du-jeune-dans-les-religions_29178 [consulté le 18/04/2020].

Annexe

Document N°1:



L'itinéraire des Juifs en Afrique du Nord.¹²¹

Document N°2:

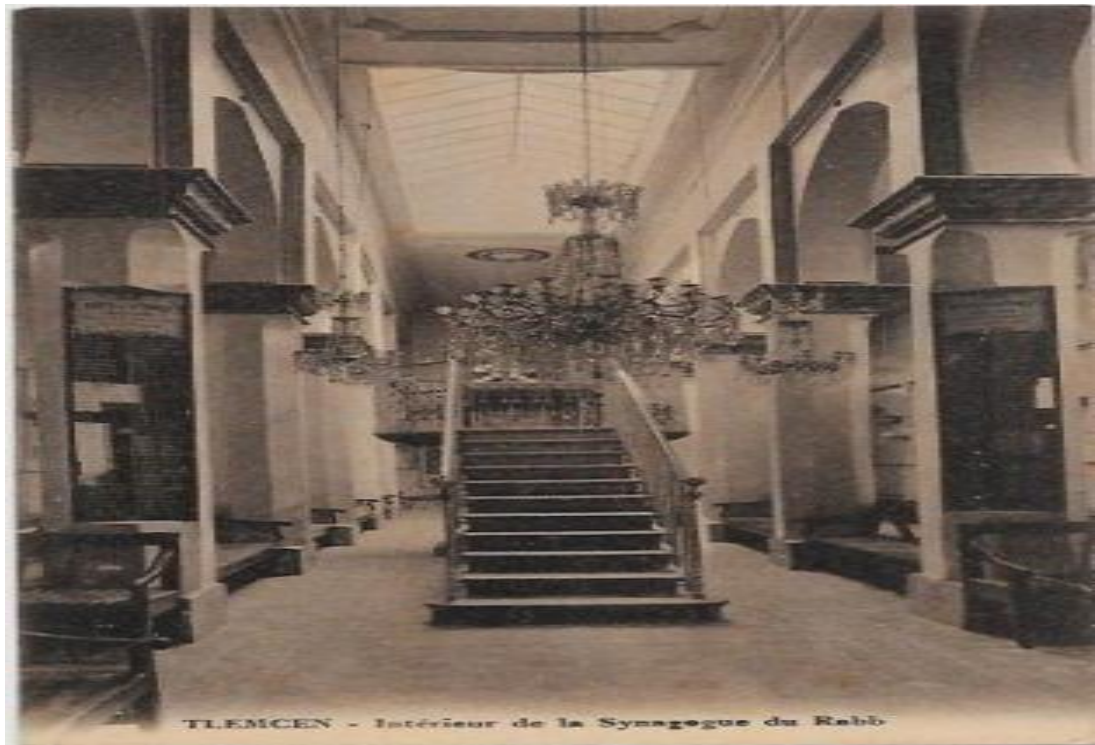


Le tombeau d'Ephraïm Al n'Kaoua à Tlemcen.¹²²

¹²¹ OLIEL, Jacob, 1994. *Les juifs au Sahara : Le Touat Au Moyen Age*. CNRS éditions. Paris. P. 13-14

¹²² BERKANE, Isaak, (03/07/2019). *Judaic Algeria* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.judaicalgeria.com/pages/rabbi-ephraim-elinkaoua-le-rab-de-tlemcen.html> [consulté le 23/03/2020].

Document N°3:



Une image à l'intérieur d'une synagogue à Tlemcen.¹²³

Document N°4:



La situation géographique de Touat d'Adrar.¹²⁴

¹²³ BERKANE, Isaak, (03/07/2019). *Judaic Algeria* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.judaicalgeria.com/pages/rabbi-ephraim-elinkaoua-le-rab-de-tlemcen.html> [consulté le 23/03/2020].

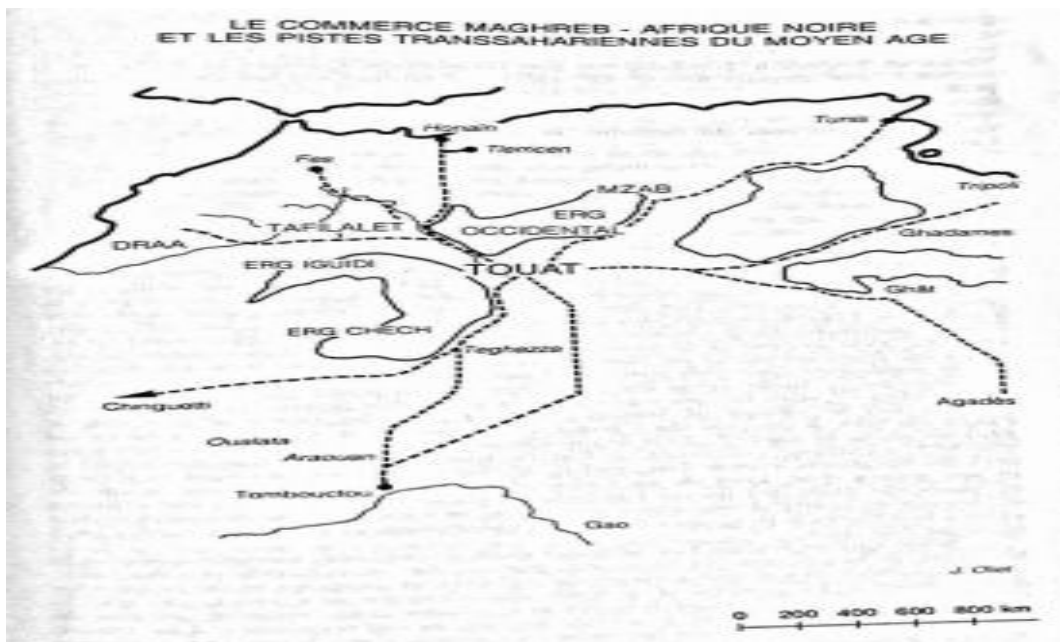
¹²⁴ OLIEL, Jacob, 1994. *Les juifs au Sahara : Le Touat Au Moyen Age*. CNRS éditions. Paris. P. 19

Document N°5:



Un quartier juif, Rue de Djerba, Ghardaïa.¹²⁵

Document N°6:



Le commerce (Maghreb- Afrique noir) et les pistes transsahariennes du Moyen Age.¹²⁶

¹²⁵ KLEINKENECHT, Charles, (2014). *Judaïsme d'alsace et de lorraine* [en ligne]. Disponibles sur : <http://judaïsme.sdv.fr/histoire/villes/strasbrg/sefarade/mzab.htm> [consulté le 01/06/2020].

¹²⁶ OLIEL, Jacob, 1994. *Les juifs au Sahara : Le Touat Au Moyen Age*. CNRS éditions. Paris. P.57

Document N°7:



Le lieu de pèlerinage du Judaïsme, le mur de l'ancien temple de Jérusalem.

Document N°8:

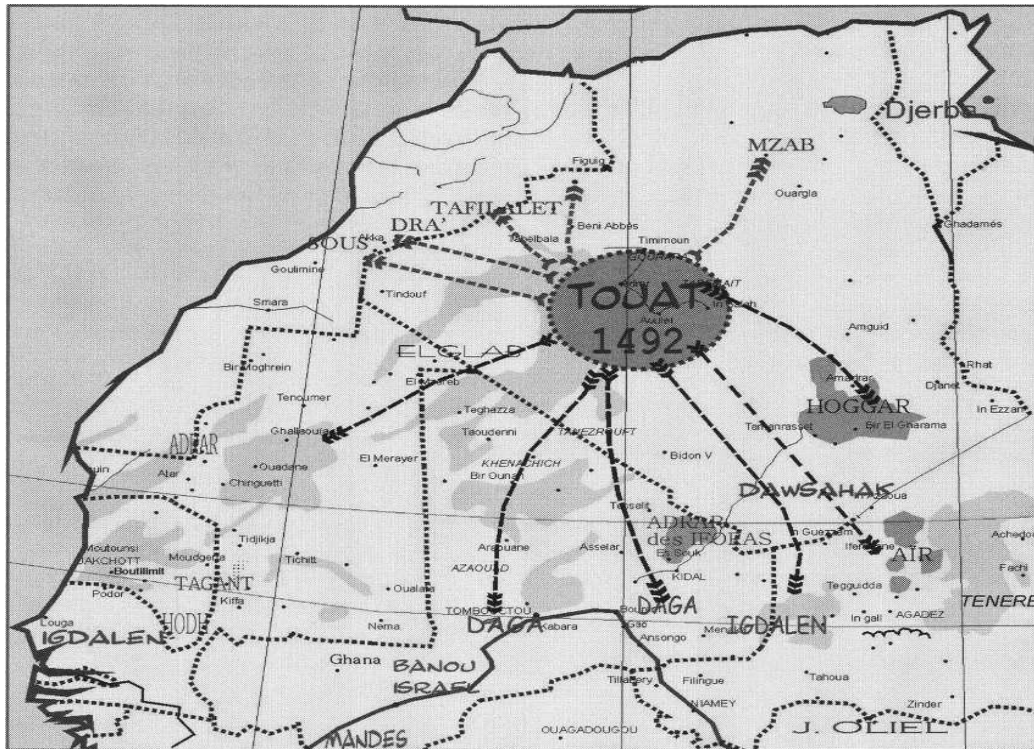


105 TLEMCEM - Une fidèle en pèlerinage devant le Tombeau du Rab

Pèlerinage des Juifs aux cimetières.¹²⁷

¹²⁷ BERKANE, Isaak, (03/07/2019). *Judaic Algeria* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.judaicalgeria.com/pages/rabbi-ephraim-elinkaoua-le-rab-de-tlemcen.html> [consulté le 23/03/2020].

Document N°9:



L'activité commerciale des caravanes juive en Afrique du Nord.¹²⁸

Document N°10:



Une grande synagogue à Oran située au Boulevard Joffre.

¹²⁸ OLIEL, Jacob, 1994. *Les juifs au Sahara : Le Touat Au Moyen Age*. CNRS éditions. Paris. P.57

Table des matières

Remerciements	2
Dédicaces	3
Introduction générale	4
Chapitre I: L'arrivée des Juifs en Algérie	9
1. L'itinéraire des Juifs en Algérie	11
1.1. <i>L'expulsion des Juifs d'Espagne</i>	12
1.2. <i>L'arrivée des Juifs à Marrakech</i>	13
1.3. <i>L'entrée des Juifs à Tlemcen</i>	14
1.3.1. <i>Le service rendu par le sage</i>	14
1.3.2. <i>L'installation des Juifs à Tlemcen</i>	15
1.4. <i>L'accession des Juifs à Tamentit</i>	15
1.5. <i>Le parvenu des Juifs à Ghardaïa</i>	17
1.5.1. <i>Les tentes des Juifs</i>	18
1.5.2. <i>L'entrée des Juifs à Ghardaïa</i>	18
1.5.3. <i>Les règles de vie imposées aux Juifs</i>	19
1.5.3.1. <i>L'habillement</i>	19
1.5.3.2. <i>L'architecture des maisons</i>	20
1.5.3.3. <i>Les pratiques religieuses</i>	20
2. Al Maghili, et les Juifs	21
2.1. <i>Le début de sa vie</i>	21
2.2. <i>Al Maghili au Touat</i>	22
2.3. <i>La lutte d'Al Maghili contre les Juifs</i>	24
2.4. <i>L'intervention d'Al Asnoui en faveur des Juifs</i>	25
3. Les personnages du roman	26
3.1. <i>Les personnages imaginaires</i>	27
3.1.1. <i>Hadj Mimoun</i>	27
3.1.2. <i>Le couple judéo-musulman Barkahoum et Abraham</i>	28
3.1.3. <i>Zohar</i>	28
3.1.4. <i>Thamira</i>	28
3.1.5. <i>Lalla Rmilla et Si Mansour</i>	29
3.1.6. <i>Imran et Daoud</i>	29
3.2. <i>Les personnages réels</i>	29
3.2.1. <i>Éphraïm Al n'Kaoua</i>	29
3.2.2. <i>Abdel Karim Al Maghili</i>	30
3.2.3. <i>Abd Allah d'Al Asnoui</i>	30
Chapitre II: La vie des Juifs en Algérie	31
1. Les composantes de l'identité juive en Algérie	33
1.1. <i>Les pratiques religieuses des Juifs</i>	33
1.1.1. <i>La prière et les Juifs</i>	34
1.1.2. <i>Le jeûne et les Juifs</i>	35
1.1.3. <i>Les funérailles des Juifs</i>	36

Table des matières

1.1.4. <i>Le pèlerinage des Juifs</i>	36
1.1.5. <i>Le pèlerinage des Juifs à des tombes</i>	37
1.2. <i>La langue des Juifs</i>	38
1.3. <i>Les traditions des Juifs</i>	39
1.4. <i>Les croyances des Juifs</i>	40
1.4.1. <i>Le mystère</i>	40
1.4.2. <i>La bénédiction</i>	41
2. Le mode de vie des Juifs	42
2.1. <i>La nourriture</i>	43
2.2. <i>L'urbanisme et l'architecture</i>	44
2.2.1. <i>Les structure des maisons</i>	44
3. Les pratiques commerciales des Juifs	45
3.1. <i>Le commerce des Juifs</i>	45
3.2. <i>Les produits commerciaux</i>	46
3.2.1. <i>L'Or</i>	46
3.2.2. <i>Le Tabac</i>	47
3.2.3. <i>Le Sel</i>	47
3.2.4. <i>Le Tissu</i>	48
3.3. <i>Les lieux de commercialisation des Juifs</i>	49
3.3.1. <i>Oran</i>	49
3.3.2. <i>Tlemcen</i>	50
3.3.3. <i>Tamentit</i>	51
4. La situation sociale des Juifs	52
4.1. <i>La coexistence des Juifs et des Musulmans</i>	52
4.1.1. <i>La célébration des cérémonies</i>	53
4.1.2. <i>Le métissage aux algériens</i>	53
4.1.3. <i>Le double pèlerinage</i>	54
Conclusion générale	55

Bibliographie

Annexe

Table des matières

Résumé

Nombreux ont été les écrivains algériens qui ont traité la question de l'Histoire algérienne, mais peu ceux qui ont traité l'Histoire d'une vie des Juifs en Algérie à coté les indigènes de pays.

Le roman *Le dernier juif de Tamentit*, d'Amin Zaoui, qui s'inscrit dans le champ de la littérature algérienne contemporaine, détourne le lecteur vers XVème siècle afin de lui offrir une image qui fait polémique sur la civilisation et la situation sociale et économique des Juifs en Algérie au Moyen Age.

Au cours de cette recherche, on a opté pour une étude sociohistorique afin d'appréhender les vérités historiques et sociales des Juifs en Algérie, évoquées dans ce roman, qu'ils soient des évènements, des personnages, des pratiques sociaux et religieuses des Juifs du Maghreb, etc. comme nous dégageons l'aspect imaginaire de l'auteur.

Les mots clés : Juifs, Algérie, Histoire, sociaux.

ملخص

لقد تعامل العديد من الكتاب الجزائريين مع مسألة تاريخ الجزائر, لكن القليل منهم تحدثوا على تاريخ حياة اليهود في الجزائر مع سكان الاصليين.

الرواية آخر يهودي في تمنطيط, للكاتب أمين زاوي, الي تعد من مجال الأدب الجزائري المعاصر, تعيدنا إلى العصور الوسطى لتعطينا صورة حقيقية مثيرة للجدل على الحضاري و الوضع الاجتماعي و الاقتصادي لليهود في العصور الوسطى.

خلال بحثنا هذا, اخترنا دراسة اجتماعية تاريخية لإدراك حقائق تاريخية و اجتماعية التي اثرت في هذه الرواية, سواء كانت أحداثا أو شخصيات أو ممارسات اجتماعية و دينية, إلخ. كما استخرجنا أيضا الجانب الخيالي للمؤلف.

الكلمات المفتاحية : اليهود, الجزائر, التاريخ, اجتماعية.

Summary

Many Algerian writers have dealt with the question of Algerian history, but few have treated the history of a life of the Jews in Algeria alongside the natives of the countries.

The novel *The Last Jew of Tamentit*, by Amin Zaoui, which falls within the field of contemporary Algerian literature, diverts the reader towards the 15th century in order to offer him an image that is controversial on civilization and the social and economic situation. Jews in Algeria in the Middle Ages.

During this research, we opted for a socio-historical study in order to understand the historical and social truths of the Jews in Algeria, evoked in this novel, whether they are events, characters, social and religious practices of Jews in Algeria. Maghreb, etc. as we bring out the imaginary aspect of the author.

Keywords: Jews, Algeria, History, social.